



# JOURNAL D'OUCHY

Fondé en 1931

NUMÉRO 4 - MAI 2018 - TIRAGE: 80 000 EXEMPLAIRES

Feuille des avis officiels de la Commune libre et indépendante et de la Confrérie des Pirates d'Ouchy, des sociétés: de développement et des Intérêts d'Ouchy (SDIO), de développement du Sud-ouest, Association Sous-Gare, Unions nautiques Ouchy et Vidy, Société vaudoise de Navigation (NANA). Distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du bas de la ville, dix parutions par an • Editeur-responsable et administration: Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, JAB-1006 Lausanne

## Edition spéciale Lausanne

- |   |  |   |  |
|---|--|---|--|
| <b>2 Bastian Baker</b><br><i>Le rêve américain de Bastian Baker</i>   | <b>6 Louka Réal</b><br><i>Le sport m'a sauvé la vie</i>                          | <b>10 Yves Detrey</b><br><i>Quand Yves Detrey nous raconte Lausanne et Ouchy d'antan...</i>             | <b>13 La Mosaïque de Pâques</b><br><i>a fêté sa 20<sup>e</sup> cette année</i> |
| <b>3 Christophe Andrae</b><br><i>Ouchy, son bord du lac, ses touristes, ses Pirates, son journal et... son syndic !</i> | <b>7 Damien Bouffard</b><br><i>La limnologie pourrait bien rythmer votre été</i> | <b>11 Pierre-Antoine Hildbrand</b><br><i>A quand des rues de Lausanne aussi propres que notre eau ?</i> | <b>14 Ouchy People</b>   |
| <b>4-5 Jacky Delapierre</b><br><i>Trois records du monde, des milliers d'étoiles et une passion toujours intacte</i>    | <b>8-9 Vos rendez-vous</b><br><i>avec Lausanne</i>                               | <b>12 La Vaudoise sur les traces de son passé :</b><br><i>histoire d'un cabotage</i>                    | <b>15 La Municipalité de Lausanne vous parle</b>                               |
- Brèves :** du Musée historique aux berges de Sauvabelin



### Le Journal des gens heureux

Au Bamee Bar, restaurant où j'ai travaillé durant près d'une décennie et que j'ai quitté à la fin du mois d'avril, non sans une certaine émotion, j'avais pris l'habitude de faire résonner la Balade des Gens heureux tous les soirs. Ce rituel, accompagné d'une tournée de shots, était devenu la marque de fabrique de l'établissement. Le parallèle entre la chanson de Gérard Lenorman et le contenu de ce *Journal d'Ouchy* est pour moi saisissant.

Cette édition spéciale de seize pages accueille ce mois-ci, en effet, des personnalités qui ont la particularité et la chance d'embrasser les mêmes passions: le besoin d'aller de l'avant, la joie de vivre, le bonheur d'être Lausannois. Un numéro rempli de bonnes ondes et de pensées positives, donc, où la fougue et la douce folie d'un Bastian Baker côtoie le courage et l'extrême résilience d'un Louka Réal. Où le métier de limnologue partage l'affiche avec celui de syndic d'Ouchy. Où les souvenirs d'un Jacky Delapierre et d'un Yves Detrey font bon ménage avec les projets de la Ville de Lausanne, représentée ici par son municipal Pierre-Antoine Hildbrand.

De nos sept invités, aucun n'a regardé sa montre au moment de démarrer l'entretien. Chacun y a mis son cœur, sa patte et toute son énergie. Il y a eu des rires avec Bastian, des larmes avec Louka, des étoiles avec Jacky, des anecdotes avec Yves, des ambitions avec Pierre-Antoine, des traditions avec Christophe et une immersion dans les eaux du lac Léman avec Damien. J'ai eu énormément de plaisir à rencontrer nos illustres concitoyens et à retranscrire leurs projets, leurs émotions, leurs rêves et leurs plus beaux souvenirs. Je vous en souhaite une belle découverte et une agréable lecture, chers Lausannois.

Marc-Olivier Reymond, rédacteur

#### JOURNAL D'OUCHY

##### Edition spéciale

Deux parutions par an: mai / novembre

Contact rédaction :

regie@advantagesa.ch

Tél. 021 800 44 37

## La Ville de Lausanne se dote d'un nouveau logo



## Ville de Lausanne

<b>OTTO'S</b> Parfums de marque extrêmement avantageux – aussi sous <b>ottos.ch</b>	<b>Escada</b> Celebrate now femme EdP vapo 50 ml <b>44.90</b> <small>77.90</small>	<b>Roberto Cavalli</b> Signature femme EdP vapo 30 ml <b>29.90</b> <small>71.-</small>	<b>Laura Biagiotti</b> Laura femme EdT vapo 75 ml <b>39.90</b> <small>83.-</small>	<b>Escada</b> Sexy Graffiti femme EdT vapo 100 ml <b>39.90</b> <small>Prix hit</small>	<b>Calvin Klein</b> Eternity femme EdP vapo 50 ml <b>28.90</b> <small>98.-</small>	<b>Elizabeth Arden</b> 5th Avenue femme EdP vapo 30 ml <b>11.90</b> <small>25.-</small>
--	---	---	---	---	---	--



Bastian Baker, chanteur pop

## Le rêve américain de Bastian Baker

Qui n'a jamais entendu parler du conte de fée Bastian Baker? Repéré à l'anniversaire de la fille d'un millionnaire, propulsé à 18 ans sur le devant de la scène, chouchou des marques et médias suisses, adoué par feu Claude Nobs et admiré par des wagons de groupies, l'artiste aux sept cents concerts dans trente-cinq pays vit un rêve éveillé. A quelques jours d'attaquer la tournée mondiale de Shania Twain, où il assurera les premières parties de la star canadienne, le Lausannois de 27 ans – entouré de ses potes – a accordé un entretien exclusif au *Journal d'Ouchy* avec cette franchise, cet humour et cette joie de vivre qui le caractérisent. Micro!

**Salut Bastian, tu es un enfant de sous-gare, quelles attaches gardes-tu avec ce quartier?**  
Des attaches familiales et sentimentales. Ma grand-mère vit depuis des années à l'avenue du Grammont, mon père tient le restaurant Le Zodiak et j'ai suivi le gymnase à Auguste-Piccard. C'est la partie de la ville que j'ai découverte en premier. Quand j'arrive à la gare de Lausanne après mes multiples voyages, je prends plus volontiers le chemin d'Ouchy que celui du Flon.

**Comme tu l'as dit, ton père est le patron du Zodiak à l'avenue de Cour, pas trop dure la vie de fils de restaurateur?**

Ça va, on y allait peu quand j'étais enfant. A cette époque, on y fumait encore à l'intérieur et je détestais ça. C'est à partir de l'âge de 15 ans, quand j'ai commencé le gymnase, que j'y allais plus régulièrement. C'est toujours pratique d'avoir un papa restaurateur. On a vécu plein de bons moments dans un endroit où l'on se sentait comme à la maison.

**Tu as voyagé partout autour du globe. Est-ce que tu penses encore que Lausanne est la plus belle ville du monde?**

Absolument! Il faut partir pour se rendre compte de la chance que nous avons de vivre ici. Avec Zurich, Lausanne est ma ville préférée, la plus belle ville du monde.

**Donne-nous trois mots pour décrire Lausanne...**

Maison, amis, fête.

**Toi, l'adepte du Lacustre, es-tu d'accord pour dire que le bord du lac, entre Vidy et Ouchy, pourrait être mieux exploité?**

On peut clairement faire mieux. L'ouverture du «nouveau» Lacustre redynamise bien l'endroit. La Jetée de la Compagnie est aussi un spot sympa, même si on ne peut pas y mettre de musique pour ne pas déranger les poissons, alors qu'il suffirait juste de connaître leurs goûts musicaux... (rire). Oui, il y a mieux à faire et on a d'ailleurs un projet.

**Ah oui, tu peux en parler?**

C'est un projet qui nous titille entre amis, pas forcément au bord du lac. L'idée serait d'ouvrir un bar ou un restaurant à Lausanne; on en est encore loin, mais c'est un projet qui trotte dans nos têtes.

**Excellent. Vous m'engagerez pour tenir le bar? Seulement si on déduit le budget shots offerts de ton salaire! (Il se marre).**

**Comment vis-tu ta notoriété, notamment quand tu sors à Lausanne?**

Comme je l'ai toujours dit, c'est une décision que je prends. Si je n'ai pas envie d'être dérangé, je reste chez moi et suis tranquille. A partir du moment où je décide d'aller en société, il y aura toujours des gens qui viendront me dire qu'ils m'adorent, d'autres que je fais de la merde. Certains voudront me rouler des pelles, d'autres me mettre des claques. C'est plutôt sympa de voir cette diversité et je n'ai aucun problème avec ça.

**Quelle est ton actualité ces jours?**

Je pars en tournée mondiale avec Shania Twain de début mai à fin décembre. Je ferai les premières parties de ses concerts sur une centaine de dates à travers le globe: une cinquantaine en Amérique du Nord, une vingtaine en Europe, deux-trois en Amérique latine et quelques-unes en Australie et Nouvelle-Zélande, le tout dans des stades de grande envergure et des arènes mythiques, comme le Staples Center à Los Angeles, le MGM Grand à Las Vegas, le Centre Bell à Montréal ou le O2 Arena à Londres. C'est la première fois qu'un Suisse fait cela et c'est évidemment une opportunité extraordinaire pour moi. En marge de cette tournée, deux de mes chansons sortiront à la même période tandis que mon album est attendu pour le mois d'octobre.

**Ah, enfin un album!**

Oui, j'ai pris du temps pour l'écrire. J'ai composé une soixantaine de chansons l'année dernière, on en a retenu une quinzaine pour l'album. Ce sera une musique fraîche, dans un style différent, qui devrait en surprendre plus d'un. Je me réjouis de le sortir, j'en sens vraiment le besoin après plus de deux ans et demi. Pour moi, ce n'est pas un quatrième album, mais plutôt un premier album pour la seconde fois. J'ai l'impression de recommencer un cycle.

**Y a-t-il une salle ou un festival dans lesquels tu rêves de te produire?**

Plus que des stades, des salles de concert ou des festivals, j'aime surtout me produire dans des enceintes historiques, comme une fois à la Porte de Brandebourg à Berlin, où il y avait un million de personnes dans les rues. L'after avait, là aussi, été mémorable et aucun d'entre nous ne s'était réveillé pour prendre l'avion le lendemain... Mes potes peuvent confirmer (sourires complices autour de la table).

**Omega, Audi, Hugo Boss, Cardinal: les marques s'arrachent ton image. Comment gères-tu ce statut d'icône publicitaire?**

Finalement, il n'y en a pas tant que cela... Dans le milieu de l'art, les gens en ont eu peur pendant longtemps. Personnellement, je reste sur le modèle américain: je n'ai pas de honte à le faire et n'ai pas l'impression de vendre mon âme au diable. J'essaie toujours de signer des associations avec des marques qui ont un projet concret et une image qui colle avec la mienne.

**Ta carrière a démarré en trombe.**

**Comme dans un rêve?**

Oui, j'ai été découvert de manière «old school», complètement par hasard. Ce fut le fruit d'une collaboration avec une personne (ndlr: l'entrepreneur Patrick Delarive) qui a cru en moi, sans forcément avoir de connexion dans le monde de la musique. C'est une histoire un peu folle. Pas mal de monde était sceptique au début et là, près de dix ans après, on est toujours au top. C'est une aventure humaine extraordinaire; les personnes avec lesquelles je travaille sont devenues mes meilleurs amis. Nous bossions dans une optique extrêmement positive et vivons des moments incroyables dans les quatre coins du monde. J'ai eu de la chance, mais ce n'est pas arrivé du jour au lendemain. J'écris et chante depuis que je suis gamin, j'ai beaucoup travaillé pour en arriver là.

**Quelles ont été les étapes importantes de ta carrière?**

Ma carrière étant encore à son commencement, il est presque trop tôt pour répondre à cette question... A ce jour, je citerais ma rencontre avec Patrick Delarive et celle avec Claude Nobs ou – plus récemment – avec Shania Twain. Mon concert à l'Olympia fut également un tournant dans ma carrière.

**Comment vois-tu la suite de ta carrière?**

Je vis au jour le jour en ayant tout de même une stratégie. La priorité cette année, ce sera la tournée et la sortie de l'album. On verra où tout ça peut m'amener. Tout peut arriver très vite dans ce métier, dans le bon ou le mauvais sens du terme. J'espère simplement que mes nouvelles chansons plairont à un public, si possible, de plus en plus large... C'est un métier dans lequel il faut toujours continuer à créer, à travailler, à être fidèle à soi-même et, évidemment, à y croire. Je suis déjà très content d'en être là et ne me mets aucune pression pour l'avenir.

**La scène, c'est vraiment ta drogue?**

Oui, et c'est la seule que je prends (sourire).

**Quel a été ton concert le plus fou?**

C'est une question qu'on se pose souvent avec mon groupe. Et il y en a un qui sort du lot: celui en Corée du Sud en 2014, dans le stade olympique de Séoul. Tout avait été réuni: la pyrotechnie, douze mille personnes en délire et un after d'anthologie. On était les têtes d'affiche du festival et on était resté uniquement quarante-huit heures sur place. J'ai dû ouvrir et fermer les yeux plusieurs fois pour y croire. Un truc de fou!



Bastian Baker

pique de Séoul. Tout avait été réuni: la pyrotechnie, douze mille personnes en délire et un after d'anthologie. On était les têtes d'affiche du festival et on était resté uniquement quarante-huit heures sur place. J'ai dû ouvrir et fermer les yeux plusieurs fois pour y croire. Un truc de fou!

**Y a-t-il une salle ou un festival dans lesquels tu rêves de te produire?**

Plus que des stades, des salles de concert ou des festivals, j'aime surtout me produire dans des enceintes historiques, comme une fois à la Porte de Brandebourg à Berlin, où il y avait un million de personnes dans les rues. L'after avait, là aussi, été mémorable et aucun d'entre nous ne s'était réveillé pour prendre l'avion le lendemain... Mes potes peuvent confirmer (sourires complices autour de la table).

**Omega, Audi, Hugo Boss, Cardinal: les marques s'arrachent ton image. Comment gères-tu ce statut d'icône publicitaire?**

Finalement, il n'y en a pas tant que cela... Dans le milieu de l'art, les gens en ont eu peur pendant longtemps. Personnellement, je reste sur le modèle américain: je n'ai pas de honte à le faire et n'ai pas l'impression de vendre mon âme au diable. J'essaie toujours de signer des associations avec des marques qui ont un projet concret et une image qui colle avec la mienne.

**On te sait bon vivant et proche de nombreux sportifs... Alors, c'est bonnard de faire la noce avec Stan Wawrinka?**

Il y a plein de gens avec qui c'est sympa de faire la fête, à commencer par ce petit groupe autour de nous. Avec Stan, on peut se retrouver aux quatre coins du monde et, s'il n'est pas engagé dans un tournoi, il y a toujours moyen de bien se marrer avec lui. Mon métier me permet de rencontrer des personnes comme Stan et d'apprendre de leur expérience... leur expérience dans la vie, pas dans la fête bien sûr... (clin d'oeil).

**Il paraît que tu as un point commun avec Valon Behrami...**

(Eclat de rire général) On a joué les deux pour l'équipe de Suisse, lui en football et moi en hockey!

**Ta rencontre la plus incroyable?**

Roman Josi est un gars que j'ai appris à connaître ces deux dernières années et que j'admire profondément. Il a notre âge, il est établi en NHL et capitaine des Nashville Predators, qui sont actuellement premiers au classement. J'ai la chance de pouvoir dormir chez lui quand je suis de passage à Nashville. Il arrive souvent que je sois admiratif de mes potes, c'est le cas avec Roman.

**Raconte-nous ton plus beau râteau...**

Un soir à Zurich, j'essayais de conclure avec une demoiselle avant de me rendre compte qu'elle préférerait les femmes. C'était un beau râteau et c'est même paru dans le *Blick* le lendemain (sourire).

**D'expérience, on dit que les Lausannoises ne sont pas faciles. Es-tu d'accord avec ça?**

Je ne suis pas forcément un mec facile, donc on s'entend bien avec les Lausannoises! (Deuxième éclat de rire général, et fin de cet entretien sous les applaudissements de Max, Charly, Sami et Alex, ses copains autour de la table).

Marc-Olivier Reymond

Christophe Andreae, président de la Société de développement et des intérêts d'Ouchy et syndic de la Commune libre et indépendante d'Ouchy

## Ouchy, son bord du lac, ses touristes, ses Pirates, son Journal et... son syndic !

Si vous tenez le *Journal d'Ouchy* entre les mains, vous devez forcément savoir que notre quartier possède un nouveau syndic en la personne de Christophe Andreae. Non? Pardi! Il est donc grand temps de faire les présentations et surtout de savoir en quoi consiste son travail au quotidien. Monsieur le Syndic, à vous la parole.



C'est dans les bureaux de son entreprise de recrutement JRCM, rue Voltaire à Lausanne, que nous avons eu le plaisir de rencontrer Christophe Andreae, son dynamique et sympathique président.

«La fonction de président de la SDIO et de syndic d'Ouchy sont des fonctions 100% bénévoles» précise-t-il en préambule, avant de débiter notre entretien par une page d'histoire. «Au départ, la commune d'Ouchy en était une vraie, une indépendante, avant de devenir partie intégrante de Lausanne en 1798, avec le départ des Bernois de notre coin de pays. Aujourd'hui, ce statut est purement 'historique' et, le plus important pour nous, c'est la sauvegarde des traditions et du patrimoine vaudois, au travers notamment de la *Vaudoise*» explique le Syndic au Journal qui suit les pérégrinations de sa commune depuis 1931. Ce membre du PLR Vaud ajoute que son administration est très proche, pour ne pas dire quelle se confond, avec les célèbres Pirates d'Ouchy. Historiquement, cette fonction de syndic que l'on peut désormais qualifier d'honorifique – et qui a été «ressuscitée» en 1934, le jour de la fondation de la Confrérie des Pirates – se conjugue au pluriel, puisque le Syndic cumule à nouveau ce poste avec celui de président de la Société de développement et des intérêts d'Ouchy (SDIO). «Une condition sine qua non à la bonne marche du quartier, assure Christophe Andreae, le septième homme à occuper

**De belles traditions**

Parmi les traditions que le Syndic veut voir perdurer, figurent les «guerres» que mènent les siens chaque année. «Une fois par an, les Pirates 'attaquent' l'Hôtel de Ville de Lausanne, 'kidnappent' le président du Conseil communal et prennent langue avec le président du Grand Conseil. C'est un lien avec les



autorités cantonales et communales qui nous tient à cœur. Certaines fois, on s'allie avec les Brigands du Jorat pour 'attaquer' Lausanne simultanément depuis le Nord et le Sud, rigole Christophe Andreae. On y va avec nos costumes de pirates, les brigands avec les leurs. Autre jolie tradition: celle du 1<sup>er</sup> Août, fête durant laquelle le syndic d'Ouchy aura l'honneur de recevoir son homologue de Lausanne. Ça remet chaque année en avant nos valeurs et nos traditions.» Plus encore que sa part «historique», la SDIO souhaite mettre la priorité sur le volet économique de la chose. «A Ouchy, on peut avoir un pouvoir d'influence assez important, continue notre interlocuteur. La Société de développement défend aussi les intérêts des habitants, des commerçants et des restaurateurs vis-à-vis de la commune de Lausanne. On a un rôle de représentation, notamment auprès d'institutions locales comme le CIO, l'Hôtel Beau-Rivage, etc. On sert également de relais direct avec la Ville. On n'a pas un pouvoir financier mais plutôt 'associatif', ce qui reste un rôle important. Dans tous les cas, notre objectif est d'occuper ce poste avec humilité et bienveillance.

Honnêtement, je pense qu'on est pris de plus en plus au sérieux.» La commune d'Ouchy et son syndic souhaitent servir de «poil à gratter» dans la politique lausannoise, pour tout ce qui touche au bas de la capitale olympique. «On se rend compte quelquefois que la Ville a tendance à oublier ce que veulent les habitants, assure et assume Christophe Andreae. Notre mission est d'essayer de le rappeler de temps en temps aux décideurs. On veut être impliqués en amont de certaines décisions qui touchent directement Ouchy. Après, il y a aussi des moments où l'on n'est pas forcément entendus. Typiquement, sur la décision de rendre les parkings payants le dimanche au bord du lac dès le mois de juin... On a eu beau crier très fort, on n'a pas été en mesure de peser sur le verdict final. C'est une décision regrettable car, tout compte fait, ça représentera très peu de rentrées financières pour Lausanne et utiliser les transports publics n'est pas toujours facile: essayez de descendre en M2 un dimanche d'été avec deux enfants et une poussette...»

«Le trône», et heureusement de porter ces deux casquettes. Ça garantit la cohérence de ce qui se fait ici.»

Mais concrètement, quel rôle peut avoir l'homme fort d'une commune qui n'existe pas dans les faits? «Il y a deux activités principales, en plus des activités de la SDIO. La première est la gestion de la bourgeoisie locale, qu'on appelle l'Abbaye de la bourgeoisie d'Ouchy, dont les membres sont nommés par le Conseil des Pirates une fois par année. Des gens qui ont une implication essentielle dans la vie du quartier, sur le long terme. La deuxième est la gestion de la commission des vins, puisque la commune d'Ouchy possède trois cents ceps de vignes et organise des vendanges chaque année», raconte celui qui avait plongé dans le lac Léman en octobre (!) pour fêter le millième fan de la page Facebook de la SDIO et honorer un pari.

**Deux jours de fête les 25 et 26 août**

Le gros du travail reste toutefois de populariser le bord du lac pour les jeunes générations, qui peinent encore

à se rendre au «bord» pour y flâner, y manger quelque chose ou y boire deux-trois godets, comme ils le font naturellement cinq ou six arrêts de métro plus haut. Le but est aussi de créer le «réflexe Ouchy» aussi en hiver. L'ouverture du nouveau Lacustre et de la Jetée de la Compagnie vont ainsi dans le bon sens, comme la volonté de Christophe Andreae d'ouvrir son comité aux jeunes de 30 et 40 ans, alors qu'il était plutôt composé de cinquantenaires et plus jusqu'ici. En attendant de réussir à réellement peser sur la politique locale, le Syndic tente de faire bouger les choses et de rapprocher les gens. Ainsi, les 25 et 26 août prochains, avec les principales sociétés oscherines, sera organisée une grande fête lacustre du côté d'Ouchy. Le point d'orgue de cette manifestation? «Le dimanche matin, un brunch géant ouvert à tous sera organisé sur la route entre l'avenue de La-Harpe et l'avenue d'Ouchy. La cir-



Christophe Andreae

culcation sera bloquée et une immense table y sera installée. Les restaurateurs locaux vont préparer des stands. L'idée est de rendre cet endroit aux piétons et de présenter l'offre culinaire des établissements de la place, en collaboration étroite avec l'association 'Lausanne à table'. C'est ce genre d'événements qu'on vise à organiser afin de montrer les liens qu'on a tissés dans ce quartier cher aux habitants de Lausanne.» Une bien belle initiative durant laquelle notre Syndic et son équipe seront heureux de vous accueillir et de vous faire aimer ce si beau quartier, amis lecteurs d'Ouchy, de Lausanne ou d'ailleurs!

Marc-Olivier Reymond

L a u s a n n e	
direction logement, environnement et architecture	service des parcs et domaines
Arrangements - Bouquets - Terrines pour toutes occasions - Service personnalisé - Abonnements - Commandes - Conseils Plantes saisonnières de nos cultures Plantons de légumes bio - Produits biologiques ; compost / terreau en sacs Service personnalisé	
<b>Magasin Montole ouvert à tout public</b> Lundi 09h00 - 11h45 / 13h30 - 16h45 Samedi 09h00 - 11h45 / 13h15 - 16h00 Dimanche 09h00 - 11h45 Parking du centre funéraire Ch. Du Capelard 5	
<b>Magasins vente en libre service</b> Seules heures d'ouverture des cimetières Été de 06h30 - 20h00 Hiver de 07h30 - 19h00 Bois-de-Vaux I, Rte de Chavannes 4 Bois-de-Vaux II, Ch. Du Bois de Vaux 2	Transports publics - Parkings gratuits

**LE MILAN**

**Spécialités italiennes et traditionnelles**  
Ouvert 7/7

**RESTAURANT LE MILAN**  
Boulevard de Grancy 54  
1006 Lausanne  
Tél. 021 616 53 43  
www.lemilan.ch

**LE PETIT COIN GOURMAND**  
Avenue de Cour 6 A, 1007 Lausanne  
Tél. 021 617 88 38

**LE QUAI GOURMAND**  
Place de la Navigation 18, 1007 Lausanne  
Tél. 021 601 50 94

**MONTCHOISI GOURMAND**  
Avenue du Servan 36, 1006 Lausanne  
Tél. 021 546 42 49

www.lepeticoingourmand-lausanne.ch

boccalino

**PIZZERIA**

Tous les lundis (exceptés jours fériés) : Nos fameuses pizzas à Fr. 14,-

**Diffusion en direct des événements sportifs sur 4 écrans plasma**

... et toujours notre coin pour les enfants, avec jeux vidéos gratuits

Avenue d'Ouchy 76 • 021 616 35 39

SWISSLINE

**Déménagements**  
Transports - livraisons

**Nettoyage intégral**  
Etat des lieux-Fin de chantier

**Conciergerie**  
Entretien - Femme de ménage

**076 76 76 868**  
Monsieur Payer

Offre: Nouveaux clients première heure gratuite  
swissline Transport Sàrl, chemin de Bâton 40, 1052 La Motte-sur-Lausanne  
www.swissline-express.ch

**Burger**  
**Salades**  
**Tapas**  
**Sangria**  
**Cocktail's**  
**Smoothies**

L'été pour toujours

**Restoconcept Sàrl** | Place de la Navigation | 1006 Lausanne  
Tél.: 021 617 42 24 | [www.terrassedouchy.ch](http://www.terrassedouchy.ch)

**logements sa**

**Rue de Bourg 27**  
**1003 Lausanne**  
**www.oklogements.ch**  
**Tél. 021 323 55 16**

**Location meublée courte ou longue durée**

**Studios**

**Appartements**

**Villas**

**Propriétés de haut standing**

Nos Résidences

Avenue de Floréal 6  
Rue du Simplon 10  
Avenue de Cour 80  
Rue Caroline 4  
Chemin du Grillon 2-4A-4B  
Rue du Valentin 62 C



Jacky Delapierre, fondateur et directeur d'Athletissima

## Trois records du monde, des milliers d'étoiles et une passion toujours intacte

**Jacky Delapierre est à Athletissima ce que Daniel Rossetat est au Paléo Festival ou Gilbert Facchinetti était à Neuchâtel Xamax: son âme, son père, son gourou. D'un simple meeting au budget familial et à la quinzaine d'athlètes, son «bébé» est devenu l'un des rendez-vous incontournables du monde de l'athlétisme. De Carl Lewis à Usain Bolt en passant par Sergueï Bubka ou Mike Powell, les plus grandes stars ont foulé un jour le tartan magique de la Pontaise. On s'est assis à une table et on lui a posé des questions; il nous a répondu avec des étoiles dans les yeux. Comme celles des spectateurs à qui il offre chaque année, depuis 1977, un événement grandiose et unique en Suisse romande. Et qu'il n'a pas fini de gâter, à commencer par ceux d'Ouchy...**

**Athletissima fêtera ses 41 ans dans deux mois.**

**Une formidable aventure humaine et sportive.**

Oui! S'il n'y avait pas eu l'aventure humaine, l'aventure sportive n'aurait probablement pas duré aussi longtemps. C'est une grande famille qui organise Athletissima avec beaucoup de sueur, d'abnégation, d'énergie et un formidable état d'esprit. Comme j'ai tendance à le répéter, cet événement fait désormais partie du patrimoine de la ville de Lausanne.

**L'édition 2018 aura lieu le 5 juillet prochain. Des surprises à venir?**

Oui, une épreuve particulière et nouvelle dans son lieu va être organisée: un «City Events». Le concours du saut à la perche des hommes aura lieu la veille, le mercredi 4 juillet, sur l'esplanade d'Ouchy. Cette compétition sera tout à fait officielle – avec les meilleurs perchistes du monde – et accessible à tous. Pour une fois, le public pourra voir les sauteurs à la perche de très près et se rendre compte de la sensation d'être au pied d'un sautoir de six mètres. Autant les athlètes que la télévision ont manifesté un grand intérêt pour cette première à Lausanne. Du saut à la perche au bord du lac: les images seront extraordinaires.

**Vous avez mis cette compétition sur pied en 1977. Un pari un peu fou...**

À l'époque, nous n'avions pas vraiment l'intention de faire un meeting qui dure; nous devions juste inaugurer le stade Pierre-de-Coubertin. La Ville nous avait donné cette mission avec mon club du Stade-Lausanne. Les meilleurs athlètes du monde dans six épreuves étaient là, il y avait six mille personnes dans ce petit stade mais, par manque de chance, il a plu de 18 à 22 heures! La presse avait tiré le lendemain: «Premier record du monde à Vidy, celui des parapluies ouverts.»



**Ça ne vous a pas découragé...**

Eh non! L'athlétisme n'étant pas organisé comme il l'est aujourd'hui, les athlètes eux-mêmes sont venus nous dire que la réunion et le public étaient formidables. Ils voulaient tous revenir et ce sont eux qui ont choisi la date du deuxième meeting: le 3 août 1977, en même temps qu'une représentation de la Fête des vignes. Il y avait donc dix-sept mille personnes à Vevey et treize mille à Vidy.



COMME À LA MAISON  
architecture d'intérieur et décoration

Jusqu'à **70 %**  
de rabais sur  
tous les articles  
de notre showroom

Remises exceptionnelles sur mobilier haut de gamme

avant travaux d'agrandissement



Horaires showroom  
Lu-ve 9h00 à 18h30  
Sa 9h00 à 17h00

Boulevard de Grancy 2 - 1006 Lausanne - 021 601 46 60 - www.comme-a-la-maison.ch

Je pense qu'il n'y a jamais eu autant de monde sur la Riviera le même soir. La soirée avait été parfaite, le temps idéal et c'est de là qu'est venue l'idée de pérenniser cet événement, année après année.

**En 1977, le budget était de 68 000 francs pour une quinzaine d'athlètes. Aujourd'hui, on est à près de cinq millions avec pas loin de trois cents sportifs. C'est un autre monde, le meeting n'a fait que grandir...**

Il y a eu plusieurs périodes... De 1978 à 1985, le début fut un peu chaotique: on était jeunes et on pensait que le succès était là. On a fait des erreurs de jeunesse que tout organisateur peut faire; heureusement, on a pu compter sur un soutien très important des collectivités publiques. Sans cet appui, on n'aurait jamais pu maintenir l'événement. La deuxième période, c'est le transfert de Vidy à la Pontaise en 1986, où il y avait de l'éclairage pour la télévision. C'est une nouvelle aventure, une autre ére qui a démarré avec l'entrée du meeting dans la catégorie des Grands Prix. Depuis 2010, on fait partie de la Diamond League, qui est la «Coupe du monde de l'athlétisme» à travers quatorze villes. On y est de plain-pied, puisqu'on fait partie des quatre ou cinq meilleurs meetings du monde.

**Faire partie de la Diamond League, qui est à l'athlétisme ce que les Masters 1000 sont au tennis, doit être une sacrée fierté.**

Oui, seuls deux pays ont deux meetings dans cette compétition. L'Angleterre avec Londres et Birmingham et la Suisse avec Lausanne et Zurich. Beaucoup d'envieux aimeraient y entrer: l'Afrique du Sud, Pékin, New York, Berlin... C'est une fierté, en effet, de faire partie des meilleurs meetings du monde tant sur la performance que sur son organisation et son accueil.

**Comment motive-t-on les meilleurs à venir, saison après saison, à Lausanne?**

Il n'y a pas de secret, c'est beaucoup de travail et d'investissement personnel de mes cinq collègues du comité directeur. C'est aussi de la crédibilité. Il faut faire les choses justes, avoir les deux pieds sur terre, ne pas vendre de la fumée et savoir gérer un budget, ce qui n'a pas toujours été le cas dans le passé. Aujourd'hui, on fait attention à l'argent qu'on a. Année après année, c'est le sérieux de notre organisation et notre crédibilité qui paient. Sans oublier notre très grand réseau. Je peux, aujourd'hui, appeler n'importe quel athlète du monde sans avoir besoin de passer par son manager. Et cela, ça s'est créé avec le temps.

**Un vrai succès, donc.**

Totalement. Le meeting a grandi et son organisation est devenue une PME, avec quatre collaborateurs à plein temps. Tout au long de l'année, c'est aussi un comité d'une vingtaine de personnes, lequel se réunit sept ou huit fois, et surtout un comité stratégique qui prend les grandes décisions, les grandes orientations. La pérennité du meeting est assurée puisque notre partenaire principal a renouvelé son engagement jusqu'en 2022. Si les travaux de la Pontaise se font, on pourra continuer en Diamond League jusqu'en 2025. Par contre, si le Conseil communal dit non aux rénovations, pour une somme d'environ 8 millions de francs, Athletissima s'arrêtera tout simplement.

**Carrément?**

Le cas échéant, on ne recevrait plus de licence, on ne serait plus estampillés «Diamond League» et les rentrées financières ne seraient alors plus suffisantes.



**La Pontaise devrait donc encore «exister» pour cinq ou six ans?**

A peu près, oui. Ce sera même un peu plus que ça. Aujourd'hui, le planning pour l'inauguration Coubertin est plutôt pour 2026 ou 2027. Ça peut paraître très loin, mais c'est aussi court à la fois. On ne pourra donc pas attendre Coubertin, car on a des règles très précises. Tous les francs de ces 8 millions concernent les obligations de la Diamond League. Après avoir octroyé 120 millions pour le football et plus de 250 millions pour le hockey, je verrais difficilement un refus du Conseil communal pour un événement ayant autant d'aura.

**Mais vous comprenez aussi le contribuable...**

Bien sûr. Mais ce «deal» était là depuis le départ. En construisant quinze terrains de football à la Tuilière sans piste d'athlétisme, la Ville s'engageait à mettre en conformité le stade de la Pontaise pour notre événement. Les deux choses sont liées! De notre côté, on ne s'est jamais offensés d'avoir un nouveau stade de football – j'aime beaucoup ce sport et le LS – mais il y avait l'obligation derrière de construire un stade d'athlétisme acceptable, disposant d'un équipement lié aux règlements. Si on n'entreprend pas ces travaux à la Pontaise et que Coubertin n'est prêt qu'en 2027, on n'aura plus la licence pour continuer au plus haut niveau.

**Si le crédit est refusé, ça veut également dire qu'il n'y aura plus de stade d'athlétisme dans la capitale olympique.**

Tout à fait. Les seuls stades d'athlétisme qui existent aujourd'hui sont la Pontaise et l'actuel Coubertin qui n'est pas conforme pour la Diamond League. Si on décide de la détruire et de laisser tomber le projet à Coubertin, il n'y aura plus d'enceinte d'athlétisme conforme pour y organiser des compétitions. Et quand on connaît la pépinière d'athlètes qu'on a ici... La plupart des athlètes suisses viennent de Romandie: Sarah Atcho, Léa Sprunger, Loïc Gasch en saut en hauteur, et bien d'autres avant. Je trouverais dommage que le premier sport olympique disparaisse des radars à Lausanne parce qu'on nous refuse un crédit de 8 millions, alors que le CIO a son siège à deux pas.

**Athletissima aura-t-il le même prestige au bord du lac?**

Je le pense oui, parce que le cadre est unique et le projet très enrichissant. A noter toutefois que le terrain de Coubertin, où le stade a été construit, c'est du remblai de l'Exposition nationale (*ndlr: de 1964*) et que cet endroit n'est pas légalisé! On est en train de passer par un plan partiel d'affectation, lequel pourrait faire face à des oppositions. C'est au bord du lac, c'est une zone sensible. Les associations de l'environnement nous ont donné leurs doléances; nous sommes allés dans leur sens. Il est évident que ça va prendre du temps. Un pré-plan circule dans les services, le projet avance...

**Quelle sera la capacité du stade à Vidy?**

Douze mille places. Je préfère organiser un meeting dans un stade plein que dans une enceinte de vingt mille à moitié remplie... Le public se sentira mieux dans un écran de douze mille places. Et il ne faut pas se leurrer: pour l'athlétisme à Lausanne, une telle contenance est suffisante.

**Vous en parlez avant, la Suisse a une sacrée génération d'athlètes. Des meetings comme le vôtre et comme celui de Zurich servent de source d'inspiration.**

C'est une certitude. Aujourd'hui, on travaille main dans la main avec le Weltklasse de Zurich, ce qui n'a pas toujours été le cas. Depuis 2010 environ, on est en contact toutes les

semaines. On y a d'ailleurs organisé ensemble les Championnats d'Europe en 2014. Cet événement a vraiment été le catalyseur de l'athlétisme en Suisse. Des moyens tant financiers que matériels ont été déployés pour préparer au mieux les athlètes helvétiques. Des structures ont été créées et elles sont restées. Cela n'a pas été fait dans l'urgence et c'est devenu quelque chose de solide, un investissement à long terme. C'est grâce à ces efforts que la Suisse peut se targuer, aujourd'hui, de posséder cinq ou six athlètes parmi les témoins mondiaux.

**Pourquoi dit-on si souvent que la piste de la Pontaise est «magique»?**

Premièrement, il faut savoir qu'une piste comme celle de la Pontaise coûte deux millions et demi de francs. Si vous en réalisez une pour une école, comme à Epalinges par exemple, ça tourne entre 500 000 et 700 000 francs. Pourquoi? Parce que les matériaux utilisés ne sont pas les mêmes. Il y a plusieurs catégories de qualité. Pour organiser un meeting de Diamond League, une piste de catégorie 1 est requise, soit la même qu'aux Jeux Olympiques ou aux Championnats du monde. La constitution du revêtement est différente et c'est ce qui fait un des atouts de la Pontaise. On a trouvé, par rapport aux conditions d'altitude, le bon mélange. Deuxièmement, la piste est magique car les virages sont très évases, avec moins de force centrifuge dans les tournants. C'est ce que disait Usain Bolt quand il courait à Lausanne: «Je ne suis pas surpris de faire les meilleurs temps ici, parce qu'avec ma force et mon squelette, j'ai l'impression de voler dans ces virages!»

**Si on parle du meeting en lui-même, comment se finance-t-il?**

Les spectateurs forment 15% du budget, le sponsoring à peu près 50% et le reste, c'est de la promotion extérieure. Ce sont les VIP, les rentrées des collectivités comme la Ville et l'Etat de Vaud et d'autres instances, comme des associations, qui nous soutiennent globalement environ à hauteur d'un million de francs.

**Comment voyez-vous l'avenir du meeting et votre place à la tête de celui-ci?**

Son futur est assuré pour les cinq prochaines années. Je ne suis pas sûr qu'il y ait beaucoup d'événements en Suisse romande ou à Lausanne qui peuvent dire qu'ils sont financièrement garantis jusqu'en 2022... Si la Ville

vote le crédit, on continuera en tout cas jusqu'en 2025. Il m'appartient maintenant de préparer la suite, dans un climat sain et serein. Une nouvelle personne a été engagée il y a huit mois et va prendre la relève dans quelques années, après avoir été parfaitement formée. Je sortirai ensuite gentiment, même si ça ne m'empêchera pas de rester autour, avec un rôle différent. Ma succession est donc vraiment en marche.

**Athletissima pourra donc vivre sans Jacky Delapierre.**

Oui. Certaines personnes en doutent, mais personnellement, j'en suis intimement persuadé. J'ai un caractère un peu difficile, je prends parfois des décisions rudes mais je ne concentre pas le pouvoir sur moi. La partie opérative de l'événement peut tourner sans que je sois là, même si mon réseau ne se transmet pas. Mon successeur viendra avec moi sur les meetings et devra créer son propre réseau. Quand la boucle sera bouclée à l'interne, personne n'aura rien vu, je serai toujours là et je pourrai quitter le bateau car tout sera en place.

**Au rayon des souvenirs, avez-vous dû faire face à certains caprices de stars?**

Oui. Certaines personnes en doutent, mais personnellement, j'en suis intimement persuadé. J'ai un caractère un peu difficile, je prends parfois des décisions rudes mais je ne concentre pas le pouvoir sur moi. La partie opérative de l'événement peut tourner sans que je sois là, même si mon réseau ne se transmet pas. Mon successeur viendra avec moi sur les meetings et devra créer son propre réseau. Quand la boucle sera bouclée à l'interne, personne n'aura rien vu, je serai toujours là et je pourrai quitter le bateau car tout sera en place.

**Ça ne vous énerve pas, quand Usain Bolt relâche son effort avant l'arrivée dans votre meeting?**

Ça énerve toujours un peu quand un athlète fait cela... Mais ils perdent très peu de vitesse, en fait. Entre le moment où ils commencent à déceler et le moment où ils coupent vraiment, il n'y a pas de grandes différences de résultat.

**Pouvez-vous vous permettre de lui faire une remarque?**

Bien sûr! On en discute toujours à la fin du meeting ou le lendemain matin.

**Il y a eu trois records du monde à Athletissima et plein de beaux souvenirs.**

**Quel est le plus marquant?**

Le record du monde du 100 mètres! Tout organisateur de meeting d'athlétisme souhaite le vivre une fois dans sa vie. C'est la mesure de référence, on peut la comparer. Il y a tellement de choses qui ont été écrites, présentées: la vitesse par rapport à un bus, à des animaux... Ça n'a pas du tout la même aura qu'un record du 1500 mètres ou du 5000 mètres. Je me rappelle que le lendemain matin, on avait fait la Une du *New York Times* avec une photo de Lausanne! Une belle publicité «gratuite» pour la ville... C'était, pour moi, le moment le plus intense. Il y a eu d'autres grands moments, mais celui-ci était en plus complètement inattendu.

**Une anecdote rigolote pour conclure cet entretien passionnant?**

Une fois, au début du meeting en 1978 ou 79, on faisait des pré-ventes un peu partout dans le canton. On avait envoyé un motard chercher la recette dans un magasin de sport d'Yverdon pour payer les athlètes le soir et il avait perdu la mallette sur l'autoroute! (*Il rigole*). On a heureusement réussi à la retrouver quelques heures plus tard...

Marc-Olivier Reymond

**EVIAN, unique opportunité**

**MAGNIFIQUE APPARTEMENT NEUF DE 138M<sup>2</sup>,**  
vue lac panoramique imprenable, terrasse de 280 m<sup>2</sup>,  
2 garages + 1 parking. Quartier calme et résidentiel à  
3mn du golf. **Prix € 790'000.-.**  
Visite et renseignements **Tél. 079.418.40.04**

**MUSÉE & JARDINS  
BOTANIQUE**  
CANTONALES LAUSANNE PONT-DE-NANT

## Villes sauvages

La biodiversité urbaine et ses racines

Exposition  
04 | 28  
mai | octobre  
2018

Place de Milan, Montriond, LAUSANNE  
Tous les jours de 10h00 à 18h00  
Entrée libre  
[www.botanique.vd.ch](http://www.botanique.vd.ch)

**AP CONSULTING  
André Prahin SA**

votre conseiller  
immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET,  
DE CONSTRUCTION  
& DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2  
CP 5015 - 1002 Lausanne  
Tél.: 021 331 29 29  
Fax: 021 331 29 20  
E-mail: [info@apconsulting.ch](mailto:info@apconsulting.ch)



Louka Réal, double champion suisse de basket en fauteuil roulant avec le club de Nottwil, et membre de l'équipe suisse

## «Le sport m'a sauvé la vie»

Louka Réal est un exemple de vie, un homme au destin à la fois tragique et admirable. La trajectoire de ce Pullyen de 26 ans a été bouleversée en 2012 suite à un terrible accident de moto. Louka touche immédiatement par son courage, sa persévérance et sa résilience. Après avoir échappé de peu à la mort (colonne vertébrale brisée, perforation du poumon et grave hémorragie), cet ancien champion de vélo trial passe environ six mois au Centre suisse des paraplégiques à Nottwil et se prend de passion pour le basketball en fauteuil roulant. Une renaissance, une seconde vie pouvait alors démarrer pour ce jeune homme plein de rêves. Il nous en a parlé avec une immense sincérité et une grande émotion. Un récit poignant.

La vie de Louka Réal a définitivement basculé le 22 avril 2012, sur le coup des 19 heures. «C'était un dimanche soir, j'étais chez mes parents et suis parti acheter du pain pour la fondue, alors que je ne mange pas de fromage... C'est mon frère qui devait y aller mais il m'a proposé qu'on y aille ensemble, car on venait d'acheter deux motos d'occasion» commence-t-il.



«Je ne me rappelle de rien. Mon frère m'a raconté qu'au rond-point de la Maladière, ma poignée de gaz est restée bloquée au maximum. Je suis passé de 50 à 100 km/h en quelques secondes et j'ai perdu le contrôle. Ma moto m'a entraîné sur plus de 100 mètres et j'ai fini ma course dans un mur. Le mur d'un artisan qui vend des pierres tombales. Un comble vu que j'ai failli mourir là-bas» poursuit-il.

«Mon frère a appelé les secours et par chance un médecin – qui sortait de Vidy Med au même moment – est arrivé sur place très rapidement. Mon frère et lui ont bien géré les premiers secours et évité que des gens ne m'envient mon casque, par exemple. Un flash m'est revenu plusieurs mois après: j'ai l'image, à travers le casque, de mon frère me tenant la main et me rassurant» se souvient celui qui avait alors un CFC de paysagiste en poche et qui venait de terminer son école de recrue à Chamblon.

«Mon frère a appelé mes parents qui habitaient tout près, et ma mère est montée avec moi dans l'ambulance. Je lui ai dit que je ne sentais plus mes jambes et me suis évanoui. En fait, je commençais à partir gentiment, car j'avais les poumons perforés à cause de côtes cassées. J'avais une hémorragie interne. Les ambulanciers ont annoncé à ma mère: 'On est en train de le perdre.'»

Amené aux urgences du CHUV, Louka frôle la mort. «Jusqu'à 2-3 heures du matin, je n'étais pas dans un état

stable. Les médecins perdaient espoir, ils ont même laissé ma mère venir me dire au revoir. Désespérée, elle a alors appelé ma tante pour lui demander si elle connaissait un guérisseur, spécialisé dans les hémorragies, et c'était le cas. Ma mère a appelé ce guérisseur au milieu de la nuit, qui lui a posé quelques questions. Cinq minutes après ce téléphone, l'hémorragie a pris fin, comme par miracle. Je ne sais pas si c'est un hasard.» Le jeune Vaudois, qui n'arrivait quasiment plus à respirer, est mis directement en coma artificiel et restera dans cet état pendant près d'un mois. «J'étais à moitié conscient. Je me rappelle de cauchemars et rêves très confus, et y ai vu la *Faucheuse*. Dans mon inconscient, je n'avais pas eu un accident de moto, mais un accident de sous-marin en Sibérie!» raconte-t-il en nous montrant son tatouage sur le bras droit. Un tatouage d'une faucheuse en train de se faire égorger, comme pour dire «Réal 1 - Mort 0»

### Être heureux en chaise roulante

Sorti de son coma et revenu à un état plus ou moins stable, Louka est hélicoptéré au Centre suisse des paraplégiques à Nottwil, le seul endroit du pays disposant des machines nécessaires pour réguler sa respiration. «Une fois que je me suis réveillé à Nottwil, j'ai commencé à comprendre que j'étais paraplégique. J'ai pris une baffé quand la médecin-chef m'a annoncé que je ne pourrai plus jamais marcher. Ça m'a fait un choc, bien sûr, mais je me suis vite ressaisi et n'ai pas déprimé. À partir de ce moment, mon but n'était plus de réapprendre à marcher, mais d'être autonome le plus tôt possible.» Puis il continue:

«J'ai fait encore deux semaines de soins intensifs avant d'être transféré en rééducation, dans une chambre de cinq personnes. J'ai super chambre où j'ai eu la chance de côtoyer un ancien multiple champion paralympique (Franco Belletti) qui avait la cinquantaine et dont l'accident était exactement identique au mien: même âge, même problème de poignée de gaz, et il venait lui aussi de terminer l'armée. À Nottwil, ils ont pris l'habitude de mettre un 'ancien' avec un 'nouveau' pour que l'expérience de l'un permette de tirer l'autre vers le haut. Franco m'a pris sous son aile et m'a fait comprendre que tout était possible, qu'on pouvait être heureux en chaise roulante. Et il avait raison! Une rencontre peut faire basculer une vie, dit-on. Louka ne peut qu'acquiescer.

«Pendant la rééducation, je me donnais à fond avec les physiothérapeutes et les ergothérapeutes qui m'encadraient. J'avais aussi des rendez-vous avec la réorientation professionnelle (*ndlr: le métier de paysagiste n'était plus possible dans sa condition*) mais je faisais un peu l'école buissonnière. Il était trop tôt pour que je puisse me projeter. Je me suis simplement dit: 'apprends déjà à mettre tes chaussettes tout seul, ensuite tu penseras à ton futur travail'. Les conseillers ont bien compris mon point de vue. J'ai préféré aller à la salle de sport et j'ai bien fait: normalement une rééducation dure six mois; moi j'ai été autonome au bout de trois mois. Le staff de Nottwil a été très impressionné.»



### Le retour à Lausanne et le regard des autres

Passer de la petite cité lucernoise au bord du lac de Sempach, qui accueille 70% des paraplégiques de Suisse, à la métropole lausannoise n'a pas été une étape facile pour notre interlocuteur. «Je revenais les week-ends à Lausanne et le retour à la réalité a été très dur. On sort du cocon de Nottwil et on doit tout à coup affronter le regard des autres. À Londres ou à Stockholm, les gens ne te regardent pas de façon particulière. En Suisse, on te regarde quelquefois bizarrement. J'ai parfois senti de la pitié, et j'ai horreur de ça.» Parmi ses amis, deux d'entre eux l'ont particulièrement soutenu, au même titre que son frère, sa mère, son père et l'ensemble du staff de la clinique de Suisse centrale: «Malgré la gravité de la situation, il y avait une excellente ambiance à Nottwil et on y crée des liens étroits avec les autres patients, les infirmiers, les médecins, le reste de l'équipe. J'ai pleuré à chaudes larmes quand je suis parti, car j'avais été capable de tout réapprendre grâce à eux» explique-t-il avec gratitude.

### Le basket, ce sport qui va changer sa vie

Epris de sport, Louka passe des heures à la salle de sport et commence gentiment à s'intéresser au basketball. «Durant mes six mois au Centre, je regardais les meilleurs joueurs de l'équipe nationale s'entraîner, ils étaient pour moi comme des idoles. J'osais à peine leur parler.» Cet ancien champion suisse de vélo trial fait ses premières armes dans un club à Pully, avant de rejoindre les Aigles de Meyrin puis les Pilatus Dragons de Nottwil. Son rêve devient réalité quand il tape à la porte de l'équipe nationale en 2014. «Je m'étais fixé comme objectif de jouer avec eux au bout de cinq ans. Moins de deux ans après, j'ai reçu ma première convocation en équipe nationale, et maintenant ces mecs sont mes potes!» Un record de précocité dans le monde du basket en fauteuil roulant, ni plus ni moins.

Meilleur joueur helvétique avec son niveau de lésion, ce fan de hip-hop américain figure parmi les dix sélectionnés de l'équipe nationale, et a déjà participé à deux championnats d'Europe, en Angleterre en 2015 et en Espagne en 2017. «À l'étranger, l'engouement pour nos matches est parfois impressionnant. En Angleterre, il y avait tellement de spectateurs que j'avais l'impression d'être dans un match de joueurs valides!». Son rêve? «Prendre part un jour aux Jeux Paralympiques. Pour y participer, nous devons faire partie des cinq meilleures nations d'Europe. Ce n'est pas gagné, mais on y croit.»

### Nouvel état d'esprit et redécouverte de soi

La grande force et l'énorme mérite de Louka, c'est d'avoir toujours su garder espoir sans regarder derrière ni maudire ce jour d'avril 2012. «Avant l'accident, je n'étais pas le vrai Louka. J'étais un suiveur pour ressembler aux autres et je m'imposais rarement. J'essayais de plaire aux gens. Ça paraît bizarre mais, depuis que je suis en chaise, j'ai changé et j'ai davantage confiance en moi. Aujourd'hui, je sais qui je suis et ce que je veux. Même mon frère me le dit: 'Je préfère nettement comme tu es maintenant.'» sourit-il. «C'est un an après ma sortie de Nottwil que j'ai vraiment commencé à accepter ma situation. Un matin je me suis levé et me suis dit: 'maintenant, t'as eu ton accident, accepte-le, tu ne peux revenir en arrière. Continue à vivre comme t'es et arrête de te lamenter. Tout est possible désormais, il ne faut pas juste voir un mur car il y a toujours moyen de le contourner, de le graver ou de le casser s'il le faut'» confie-t-il avec émotion.

Son expérience est un exemple à suivre pour les jeunes para- ou tétraplégiques. «Quand je retourne à Nottwil pour un contrôle de santé ou pour mes entraînements, et que je croise des gars qui sont en chaise depuis peu de temps, je vais automatiquement leur parler pour les motiver à se battre et, s'ils se cherchent une passion, à venir à l'entraînement. J'ai par exemple réussi à motiver un patient tétraplégique à faire du sport, tout en lui répétant qu'on pouvait continuer à avoir une vie cool, même en étant en chaise. Ce jeune homme est aujourd'hui dans l'équipe nationale de rugby!»

### L'amour outre-Sarine

Jamais, au cours de notre entretien, Louka n'est plaint ou paru résigné. Une attitude digne d'éloges, voire plus. «Je ne changerais pour rien au monde ma vie actuelle et, pour être honnête, je n'aimerais pas avoir ma vie d'avant. D'autant plus que j'ai trouvé l'amour... La plupart des filles que j'ai rencontrées me demandaient tout de suite ce qui m'était arrivé. Pas ma copine, Lea, avec qui je suis depuis huit mois. Elle est vraiment différente et ne voit pas ma chaise roulante, elle m'aime pour ce que je suis. J'ai beaucoup de chance. Tout ce que j'ai maintenant, je ne l'aurais pas eu sans mon accident: mon meilleur ami grâce au basket, ma copine que j'ai rencontrée en Suisse allemande. Ça peut paraître difficile à comprendre mais tout ce qui me rend heureux aujourd'hui, c'est grâce à mon accident» raconte-t-il, la gorge nouée.

«Le plus important pour moi est de finir ma formation de dessinateur 3D. Collaborer dans la boîte de mon frère après ma formation me motiverait aussi, ainsi que lancer avec lui un atelier de prototypage. Après, je ne serais pas contre une aventure dans une équipe de basket professionnelle, à l'étranger, mais je ne plaquerais pas tout pour ça. J'aimerais garder ma joie de vivre, être en bonne santé, fonder une famille et, bien sûr, continuer à prendre du plaisir dans le sport. Bref, être heureux, tout simplement.»

C'est tout le mal que l'on peut souhaiter à ce garçon si attachant, si courageux et dont le parcours de vie mérite le respect, pour ne pas dire l'admiration. Un jeune homme que la vie n'a pas épargné mais qui a su, grâce à sa passion pour le sport et à une volonté hors norme, se donner une seconde chance. Une seconde chance de vivre, de s'épanouir et d'être heureux. Une histoire unique et un message d'espoir pour tous: le meilleur reste à venir, quoi qu'il arrive.

Merci Louka, merci champion!

Marc-Olivier Reymond

Le Centre suisse des paraplégiques est rattaché à la *Fondation suisse pour paraplégiques*, qui compte parmi les principales œuvres d'utilité publique du pays. Depuis son siège basé à Nottwil (LU), elle coordonne le travail quotidien de mille six cents collaborateurs assurant un réseau de prestations complet en faveur de toutes les personnes para- et tétraplégiques de Suisse. Des premières minutes suivant un accident en passant par les soins médicaux et la rééducation intégrale, le suivi des personnes para- et tétraplégiques est garanti à vie, afin d'accompagner leur réintégration dans la société de la façon la plus harmonieuse possible. Aujourd'hui, 1,8 million de membres assurent une base financière aux activités de la Fondation. Sans le soutien continu de la population suisse, cette œuvre de solidarité unique au monde ne pourrait exister.

Rendez-vous sur [www.paraplegie.ch](http://www.paraplegie.ch)

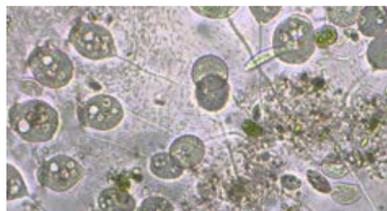
Damien Bouffard, limnologue

## La limnologie pourrait bien rythmer votre été

Vous ne connaissez pas ce terme? Ça tombe bien, nous non plus, avant de rencontrer le scientifique et limnologue Damien Bouffard. Un entretien qui nous a donné l'occasion d'en apprendre plus sur cette «science des eaux continentales», dont le premier spécialiste fut un certain François-Alphonse Forel, né à Morges et frère d'Auguste Forel, que vous ne voyez pas assez souvent, puisque c'est lui qui figure sur le billet de mille francs!

Aaaaaah! Ouchy, ses balades, ses terrasses, ses jeux d'échec, son manège et... son lac. Si vous vous rappelez d'un temps que les moins de quarante ans ne peuvent pas connaître, vous vous souvenez qu'à une époque, les Lausannois regardaient leur Léman avec défiance. Au crépuscule des années cinquante, les algues y proliféraient et la pollution y faisait peur. Si aujourd'hui on ose aller faire trempette derrière la Tour Haldimand ou vers les Pyramides, c'est aussi, en partie, grâce à la limnologie. La quoi? Et bien, c'est ce qu'on va essayer de vous expliquer dans les quelques lignes ci-dessous.

Au *Journal d'Ouchy*, on ne recule devant rien pour informer au mieux nos lecteurs. Avant cet été que l'on espère chaud et ensoleillé, nous avons donc rencontré Damien Bouffard, une pointe dans son domaine, histoire de savoir ce qui se trame autour de nous quand on plonge dans les eaux scintillantes du plus grand lac d'Europe. Ce Vaudois de 38 ans est chercheur à l'EAWAG, l'Institut fédéral suisse des sciences et technologies de l'eau, qui comprend les deux universités de l'EPFL et l'EPFZ. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que cette discipline méconnue peut se révéler fascinante, lors d'un interview fleuve de près de trois quarts d'heure qu'on a tenté de vous synthétiser. Quand on sait que 90% des eaux de surface présentes sur terre se trouvent dans ces étendues d'eau, comprenez que l'on s'y intéresse chaque jour davantage...



### L'univers lacustre, tout un sujet

«Mon travail, c'est l'expertise sur la physique des lacs et des milieux aquatiques en général, commence notre interlocuteur. On essaie de comprendre comment ceux-ci évoluent, se réchauffent, se refroidissent, se mélangent, bougent... d'un point de vue physique, mais aussi à propos de son écosystème, de sa réponse à la pollution. A la base, j'étais océanographe et j'ai fait une partie de mes études à Marseille, où je restais souvent à regarder la mer... Je voulais la comprendre. On croit que les lacs, ce n'est que de l'eau stagnante, ce qui est totalement faux: il y a dans les lacs une grande dynamique.»

Cette dynamique, justement, il convient de la comprendre pour ne pas reproduire les erreurs du passé. Car il y a un peu plus d'un demi-siècle, le Léman était parfois impropre à la baignade. «En pratique, aujourd'hui, près de six cent mille personnes boivent l'eau du Léman, et l'activité touristique est très développée sur les lacs en Suisse, détaille Damien Bouffard. C'est un milieu très utilisé et forcément menacé par les gens qui sont autour, car ils ont tendance à le polluer. Sans parler du changement climatique... Il est donc vital de faire de la recherche sur ces milieux naturels pour comprendre comment ils fonctionnent et ainsi les préserver. On a d'ailleurs de la chance, en Suisse, car ils sont plutôt en bon état. Ailleurs sur le globe, certains sont toxiques, empoisonnés aux métaux lourds et non potables. Tout le monde connaît ce qui a été fait dans les années cinquante: le lac Léman comprenait trop de nutriments, il y avait des engrais et le phosphate des machines à laver qui y finissaient leur course. Les gens ne voulaient alors plus s'y baigner. Il y a peu de temps que nous avons compris que le lac n'était pas qu'une simple masse d'eau ou un puits sans fond dans lequel on pouvait tout déverser...»

### Des études poussées au large de Pully

Pour pouvoir étudier correctement le sujet, les habitants de Pully et les touristes de passage vont avoir une petite surprise, dans les mois à venir. «Nous allons installer une plate-forme au large, explique notre limnologue préféré. Elle sera construite en partenariat entre l'EAWAG, l'EPFL et les universités de Genève et de Lausanne. Pour notre environnement, ce sera une chance unique d'être capables de mesurer en continu l'évolution de la physique mais aussi de la chimie et de la biologie du lac. Grâce à cela, nous allons pouvoir encore mieux comprendre comment ces étendues

d'eau changent et comment les préserver de la meilleure des manières. C'est un projet unique dont nous sommes très contents. C'est même vital pour notre futur, pour les scientifiques comme pour les citoyens. En plus, nous serons en mesure de réaliser ces études là où la limnologie a commencé! On espère aussi que cette plate-forme deviendra quelque chose d'intéressant pour le public. Ce projet pourrait quelque peu déranger certaines personnes, bien que tout ait été fait lors de la conception pour minimiser l'impact visuel. Pour nous, scientifiques, cela représentera une somme considérable de connaissances, avec des retours directs au bénéfice des habitants, des riverains, des pêcheurs et autres usagers.»

Si le sujet vous intéresse, nageurs du dimanche ou limnologues en herbe, le site internet [www.meteolakes.ch](http://www.meteolakes.ch) et l'application Android qui va avec sont conçus pour vous. «On essaie d'y prédire à cinq jours l'évolution des courants et des températures du Léman, nous indique celui qui œuvre au Département des eaux des surfaces de l'EAWAG. En dehors de l'utilisation scientifique, il est également extrêmement pratique pour savoir où se baigner et on y comprend la variabilité du lac. Les baigneurs l'utilisent de plus en plus. A terme, on aimerait davantage développer cela, pour que ça puisse servir de système de prévention, s'il y a une pollution quelque part par exemple.» Et si Damien Bouffard ne devait avoir qu'un conseil, pour les aficionados



Damien Bouffard

des plages? «Ne faites pas trempette après un orage! Les stations d'épuration marchent alors à plein régime et beaucoup d'eaux de ruissellement ne peuvent pas passer par elles... Le Léman a ensuite besoin de quelques jours pour décanter. Il est donc conseillé d'éviter la baignade un ou deux jours après de grosses pluies.»

Ainsi se termine cet entretien captivant sur ce métier rare et méconnu, à l'image de celui de courtreportière, que vous avez pu découvrir dans notre édition de mars. Un métier, comme mentionné dans l'introduction, inventé par un Vaudois originaire de Morges, François-Alphonse Forel, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. «Monsieur Forel a passé des heures et des heures à regarder le lac et à noter sur un calepin chaque mouvement, chaque changement de température ou de couleur, avant de créer ce terme de limnologie.» Un homme de passion donc, comme le brillant Damien Bouffard, avec qui nous avons été heureux de refaire le monde, ou plutôt les lacs.

Marc-Olivier Reymond

► ACTION SOCIALE

CULTURE ◀

# 100%

## DES BÉNÉFICIAIRES DISTRIBUÉS À L'UTILITÉ PUBLIQUE

LOTTERIE ROMANDE

SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE. #AVECLORO

► PATRIMOINE

SPORT ◀



# Mes rendez-vous avec Lausanne

## La culture

### THÉÂTRE DE VIDY

Sébastien Barrier  
**Savoir enfin qui nous buvons**

5 et 6 mai

Aurélien Bellanger/Julien Gosselin  
**1993**

16 au 18 mai

Foofwa  
**Unitile**

23 au 25 mai

Milo Rau  
**La Reprise**

30 mai au 2 juin

2B Company  
**Week**

5 au 10 juin

François Gremaud/Romain Daroles  
**Phèdre!**

5 au 8 juin

Laetitia Dosch  
**Hate**

5 au 9 juin

Tiago Rodrigues

**Ca ne se passe jamais comme prévu**

13 au 16 juin

Jérôme Bel **Gala**

13 au 16 juin

### OPÉRA DE LAUSANNE

Giuseppe Verdi (1813-1901)

**Simon Boccanegra**

3, 6, 8, 10 juin

Vincent Kucholl/Vincent Veillon

**Le Fric**

19 au 23 juin

Lucia Di Lammermoor

**Forum Opéra**

19 septembre

**Fanfare des cadets  
de l'Ecole Militaire et Musicale  
Souverov de Moscou**

28 septembre

Gaetano Donizetti (1797-1848)

**Lucia Di Lammermoor**

29 septembre, 1, 4, 6 et 8 octobre

Concours de chant  
**Kattenburg**

5 octobre

Natalya Kasatkina  
et Vladimir Vasilyov  
**Roméo et Juliette**

15 octobre

### MUSÉE DE L'ÉLYSÉE

Jean Dubuffet

**L'outil photographique**

30 mai au 23 septembre

Jacques Henri Lartigue

**La vie en couleurs**

30 mai au 23 septembre

Mathias Bruggmann

17 octobre au 27 janvier 2019

Liu Bolin

17 octobre au 27 janvier 2019

### MUDAC

Ligne de mire

>26 août

The Bauhaus #itsalldesign

20 septembre au 6 janvier 2019

Histoire à modeler

20 septembre au 6 janvier 2019

### COLLECTION DE L'ART BRUT

Ernst Kolb

>17 juin

Acquisitions 2012-2018

8 juin au 2 décembre

Japon: un autre regard

30 novembre au 28 avril 2019

### MUSÉE ET JARDINS BOTANIQUES

Villes sauvages

**La biodiversité urbaine et ses racines**

4 mai au 18 octobre

**Les Croisettes**  
Buvette d'alpage  
Vallée de Joux, VD

**BERNEY**  
passions

**Notre passion  
au service  
du vin**

Venez déguster nos spécialités de viande de highland provenant de notre élevage dans notre buvette d'alpage à la Vallée de Joux, VD.  
GRILL - TARTARE - FONDUE GOURMANDE - VIANDE SÉCHÉE - SAUCISSON

Découvrez Les Croisettes en famille: différents animaux de la ferme, place de jeux pour les enfants, promenade didactique.

FAMILLES BERNEY  
+41 (0)21 841 16 68 (été)  
+41 (0)21 843 46 02 (hiver)  
www.lescrosiettes.ch

OUVERT DU 9 MAI À MI-OCTOBRE  
Réservation conseillée

A déguster sur le site des Croisettes  
et à acquérir auprès de:

Famille Berney  
10, rue de la Combe, CH - 1128 Reverolle  
TÉL +41 (0) 21 800 43 36  
E-mail: berneypassions@bluewin.ch

## Calendrier des événements à Lausanne de mai à octobre 2018

## Les manifestations

### MAISON DE SAINT-JEAN

AG SDSO

intervenant M. P-A Hildbrand  
municipal en charge de la Police

24 mai

### PLACE BELLERIVE

Luna Park

9 mai au 10 juin

Cirque Knie

28 septembre au 10 octobre

### OUCHY

Ouchy Music Festival

4 au 6 mai

Festiv'Ouchy

10 au 13 mai

Fan Zone Mondial de foot

14 juin au 15 juillet

Ouchy National

28 juillet au 1<sup>er</sup> août

Fête de la Mi-août

10 au 12 août

Fête du lac

25 et 26 août

Festiv'Ouchy

31 août au 2 septembre

Risotto d'automne de la NANA

6 octobre

### AUTRES LIEUX

Stade Pierre-de-Coubertin

**Go Run For Fun**

16 mai

Place de Milan

**Vide Grenier Sous-Gare**

26 mai

Place de l'Europe

**Festival Air&Slide**

15 au 17 juin

Fête de la musique

21 juin

Festival de la cité

10 au 15 juillet

Pont de Chailly

**Chailly en fête**

2 septembre

Riponne et divers lieux

**BD Fil**

13 au 17 septembre

Places de l'Europe et Centrale

**Label Suisse**

14 au 16 septembre

Beaulieu

**Comptoir Suisse**

14 au 23 septembre

## Le sport

### OUCHY

Départ du Prologue du Tour  
du Pays de Vaud

24 mai

Départ du Cyclotour du Léman

27 mai

Women Sport Evasion

23 et 24 juin

Triathlon Lausanne

18 et 19 août

Festival international  
du sport universitaire

22 septembre

26<sup>e</sup> Marathon de Lausanne

27 octobre

### AUTRES LIEUX

Pyramides de Vidy

**Panathlon Family Games**

20 mai

Stade Pierre-de-Coubertin

**Fête Romande de Gymnastique**

8 au 17 juin

Course Capitale olympique

22 juin

Stade de la Pontaise

**Athletissima**

5 juillet

Pyramides de Vidy

**Lausanne sur mer**

7 juillet au 26 août

Places de l'Europe et Centrale

**FIBA World Tour Masters 3x3**

24 et 25 août

Bowl de Vidy

**Lausanne Urban Festival**

31 août au 2 septembre

Pyramides de Vidy

**Color Run**

9 septembre



PUBLICITÉ

Votre partenaire local [www.posse.ch](http://www.posse.ch)

**POSSE PEINTURE SA**  
PLÂTRERIE - PEINTURE - ISOLATION

MAÎTRISES + FÉDÉRALES

**Renens**  
021 635 23 45  
Avenue des  
Baumettes 17

PUBLICITÉ

**Voilà l'été**

**MIGROS OUCHY**

**OUVERT 7/7  
DE 7H30 À 21H45  
JUSQU'AU 14 OCTOBRE**

Avenue de Rhodanie 2 • 1007 Lausanne • Tél. 058 573 73 40



# La Vaudoise sur les traces de son passé: histoire d'un cabotage

Du 3 au 15 juillet prochain, la *Vaudoise* se lancera à la recherche de son histoire. Celle-ci débute par sa construction et sa mise à l'eau en 1932, au chantier naval de Locum (commune de Meillerie, France). Elle était la commande d'un certain Eloi Giroud, de Villeneuve, dernière barque à voiles latines destinée au transport de matériaux et de marchandises sur le Léman. Elle fut alors baptisée *La Violette*, du nom de Madame Giroud.

## Un brin d'histoire du Léman

Durant des siècles, les barques ont assuré le transport de matériaux de construction lourds, comme les pierres de taille, ou de marchandises d'une rive à l'autre du lac. C'est aux Bernois et à leur goût affirmé pour l'économie que le Léman doit ses merveilleuses barques de commerce à voiles latines. Lorsqu'à Genève la construction de l'immense frégate *Le Soleil* prend forme, Leurs Excellences bernoises regardent cette bizarre entreprise sans bien en comprendre l'utilité. Et puis, peu à peu, l'émulation les gagne. Bientôt, et tout à fait hors de propos puisque les temps ne sont plus à la guerre, Elles estiment qu'après tout, Elles mériteraient d'être rehaussées par une flotte militaire.

Mais, d'abord, il faut trouver qui financera, à leur place, ce petit caprice! Heureusement, quelqu'un a l'idée toute simple d'imposer aux entreprises vaudoises de cabotage sur le lac, l'usage d'un modèle de bateau qui puisse être réquisitionné et armé en cas de guerre. Cela ne coûtera rien aux caisses de l'Etat et l'armée pourra disposer d'une flotte nombreuse et toujours bien entretenue, aux frais des particuliers. C'est probablement de cette brillante idée que va naître la barque du Léman. Il faut se rappeler qu'au 17<sup>e</sup> siècle, la navigation intérieure prend, en Suisse romande, une extension remarquable. On creuse partout de nouvelles voies navigables: il y a le canal d'Aarberg, jusqu'au lac de Neuchâtel, celui de Stockalper dans la vallée du Rhône et le célèbre canal d'Enteroches qui, parti d'Yverdon ne s'arrête, faute de crédits, qu'à douze kilomètres des rives du Léman, à Cossigny exactement. Il suffit d'ailleurs de regarder les bateaux de cette époque pour en deviner l'origine fluviale: un fond plat avec très peu de tirant d'eau, ce qui n'est pas utile pour naviguer sur un lac profond; un pont au ras des vaguelettes, ce qui serait plutôt dangereux en pleine eau; un très fort gouvernail qui rappelle les péniches hollandaises; les flancs élargis par des «apostis» qui sont des passerelles inutiles aux rameurs, mais dont les matelots se servent pour marcher le long de la coque lorsqu'il faut pousser le bateau à la perche, ou contourner le chargement encombrant le pont. Ce sont bien là des caractéristiques d'embarcation faite pour naviguer sur un canal peu profond.

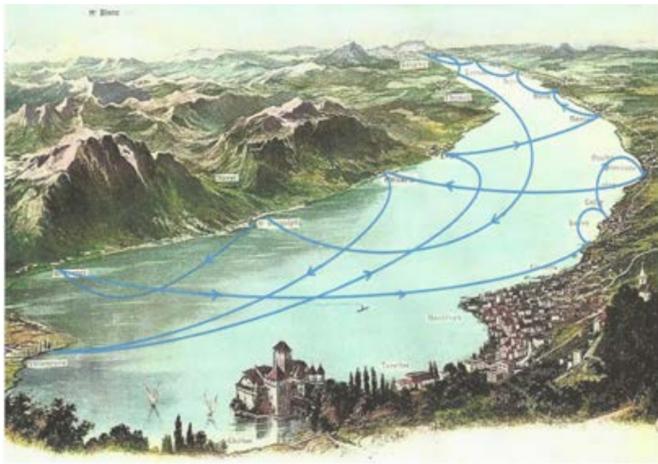
Large de sept à huit mètres, longue d'une trentaine au maximum, la barque a deux mâts, de très longues vergues obliques: les antennes, sur lesquelles se tendent deux voiles triangulaires appelées voiles latines et qui, semble-t-il, sont le grément traditionnel de toute la Méditerranée depuis le 6<sup>e</sup> siècle, et plus tard des barques lacustres. Elles permettent au navire de recevoir tous les vents, même les vents contraires, car elles sont envergées sur une antenne mobile, pouvant s'incliner ou pivoter autour du mât, et orientables aussi bien vers la poupe que vers la proue.

Vent arrière, les voiles sont disposées «en oreille» et par calme plat ou lorsque les vents sont contraires, les barques sont halées «à la cordelle» par les matelots qui la tirent depuis le rivage. Jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, il y eut à cet usage un sentier sans arbres tout autour du lac. Lorsqu'il fut interrompu par de trop nombreux jardins privés, les bateliers munirent enfin leur barque d'une quille assez importante pour remonter le vent au plus près. Il a suffi de quelques années pour que les fameuses voiles croisées se marient au paysage familial du Léman.

Dès lors, les bords du lac se peuplent de tout un petit monde pittoresque de matelots, d'artisans et de patrons. Dans les villes côtières, les braves gens apprennent à reconnaître les accents de Genève, de Villeneuve ou d'Yvoire. Ce fut la grande époque de la navigation commerciale.

## La fin d'un rêve...

En 1900, on dénombrait encore soixante barques sur le Léman qui cabotaient, de port en port, délivrant leur cargaison de sable, de bois, de pierres de la carrière de Meillerie, et



de toutes sortes de marchandises nécessaires à la population riveraine. Avec des hauts et des bas, cette activité batelière va durer longtemps. C'est dès le milieu du 19<sup>e</sup> siècle que les premiers chemins de fer lui feront une concurrence mortelle. Elle survivra pourtant jusqu'à la guerre de 1914 en transportant les pierres de taille savoyardes. Cependant, le développement du rail, plus de la route à partir de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle sonna le glas définitif de ces activités et, partant, de la présence des barques transporteuses. Après plus de deux siècles pleins de charme et de vie, les barques du Léman disparaissent sans drames et sans cris, comme le font les vieilles idées fatiguées.

## Du transport de matériaux au transport de personnes

Aujourd'hui, six embarcations perpétuent la tradition, mais pour un usage de plaisance uniquement. La dernière barque construite à Meillerie en 1932, *La Violette*, navigue aujourd'hui sous pavillon suisse, c'est la *Vaudoise*. La plus ancienne barque est *La Neptune* construite en 1902, sauvée de la démolition en 1974, elle aussi sous pavillon suisse avec comme port d'attache Genève. *La Savoie* qui bat pavillon français a son port d'attache à Evian-les-Bains, la cochère *L'Aurore* battant pavillon valaisan au port de Saint-Gingolph, la galère *La Liberté* à Morges et *La Demoiselle* à Villeneuve.

## La Vaudoise à la rencontre de son passé: 13 jours et 14 étapes de cabotage

A travers le Cabotage, la Confrérie des Pirates d'Ouchy, propriétaire et garante du monument historique qu'est la *Vaudoise*, veut présenter les activités liées aux barques, aux bacounis, à la vie lacustre, et permettre un voyage dans l'histoire du Léman.

Pour la Confrérie, le Cabotage signifie la mise en évidence des valeurs patrimoniales et traditionnelles. Il doit permettre les rencontres autour des barques à voiles latines et des bacounis qui ont fait leur histoire, établir le trait d'union entre les ports-étapes par des rencontres et des échanges avec les autorités et la population. Et pour symboliser le cabotage d'antan, chaque cité-étape confèra, au transport par la *Vaudoise*, un «cadeau» pour la cité-étape suivante.

## A la rencontre de l'autre...

Le Cabotage fixe également des objectifs qui doivent renforcer son image et son histoire, les liens entre Ouchy et les cités et régions riveraines, relier les trois cantons lémaniques et la France voisine.

A chaque étape du Cabotage, il sera organisé une manifestation de proximité pour les autorités et la population. De l'exposition de photographies anciennes aux présentations audio-visuelles, tout rappellera le passé, le présent et le futur de la batellerie lémanique. La visite commentée de la *Vaudoise* et, pour les plus chanceux au tirage au sort, une sortie en navigation sont également programmées.

## Apprendre la vie à bord

A l'instar des bacounis de l'époque, trois équipages de la *Vaudoise* porteront les tenues anciennes, se relayeront en trois modules de trois à quatre étapes. Il s'agira pour eux d'appréhender

la vie à bord: naviguer, manger, dormir, affronter le lac et ses caprices, de jour comme de nuit. Ce sera l'occasion pour les patrons, équipiers et cambusiers de parfaire leur formation de navigants... une expérience unique.

## Les commémorations

Pour la Confrérie des Pirates d'Ouchy, l'histoire de la *Vaudoise* commence en 1948, lorsque le D<sup>r</sup> Francis-Marius Messerli, médecin de la Ville de Lausanne, premier grand-patron, fondateur de la Confrérie en 1934 et instigateur de la résurgence de la Commune libre et indépendante d'Ouchy, décide du rachat de *La Violette*, rebaptisée la *Vaudoise*, pour sauvegarder ce monument du patrimoine vaudois. Rappelons ici que le D<sup>r</sup> Messerli fut aussi le fondateur du *Journal d'Ouchy*, dont il fut le premier rédacteur.

L'année 2018 est en conséquence une année particulière, et illustrée au cours du Cabotage par les commémorations du 130<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du D<sup>r</sup> Messerli, le 25 juin 1888, des 70 ans de l'achat de *La Violette*, le 20 juin 1948, devenue la *Vaudoise* en remerciement au peuple vaudois pour le soutien financier accordé à la Confrérie, et les 15 ans de la Chorale des Pirates fondée en 2003.

## La Vaudoise, un lac, un patrimoine, une passion

### Le Cabotage 2018, 13 jours, 14 étapes: vos rendez-vous avec la Vaudoise...

Le départ du Cabotage sera donné à Lausanne-Ouchy, place de la Navigation, le **mardi 3 juillet**, à 10h30. Après une partie officielle et les festivités du départ, la *Vaudoise* voguera vers...

**Mardi 3 juillet**, 18h, Meillerie: rendez-vous avec son lieu d'origine Locum et la carrière de Meillerie.

**Mercredi 4 juillet**, 18h, Villeneuve: rendez-vous avec la *Demoiselle* et la Confrérie de la Perche.

**Jeudi 5 juillet**, 18h, Evian-les-Bains: rendez-vous avec *La Savoie*.

**Vendredi 6 juillet**, 18h, Morges: port d'attache de la galère *La Liberté* et la Fête des voiles latines durant le week-end des 7 et 8 juillet.

**Lundi 9 juillet**, 18h, Rolle, l'île de-La-Harpe et le nouveau port fraîchement inauguré.

**Mardi 10 juillet**, 18h, Nyon, rendez-vous avec les Pirates de Rive et le Musée du Léman.

**Mercredi 11 juillet**, 11h, Founex, étape de la mi-journée au Consulat des Pays de l'Ouest de la Commune libre d'Ouchy.

**Mercredi 11 juillet**, 18h, Genève, rendez-vous avec *La Neptune*.

**Jeudi 12 juillet**, 18h, Yvoire, l'incontournable village médiéval.

**Vendredi 13 juillet**, 18h, Saint-Gingolph, rendez-vous avec la cochère *L'Aurore* et la commune franco-suisse.

**Samedi 14 juillet**, 11h, Le Bouveret, rendez-vous de la mi-journée avec la cité valaisanne du bout du lac.

**Samedi 14 juillet**, 18h, La Tour-de-Peilz, visite au fief de la Régate des vieux bateaux.

**Dimanche 15 juillet**, 11h, Glérolles, étape de la mi-journée au Consulat des Pays de l'Est de la Commune libre d'Ouchy.

**Dimanche 15 juillet**, 16h, Lausanne-Ouchy, arrivée du Cabotage à la Vierge du Lac et cérémonie de clôture.

Roland Grunder

Société de développement et des intérêts d'Ouchy (SDIO)

# La Mosaïque de Pâques a fêté sa 20<sup>e</sup> cette année et généré un chèque record de plus de 55 000 francs en faveur de l'ARFEC

La 20<sup>e</sup>, quel bel anniversaire pour ce qui est devenu désormais une tradition. Une mosaïque géante qui a fait notre fierté et cela même au-delà de nos frontières. Cette année, c'est tout en beauté que s'est tenue la Mosaïque de Pâques du 30 mars au 1<sup>er</sup> avril. Une fresque sublime, d'une sirène tout en grâce, composée de 39 780 œufs, imaginée par le dessinateur vaudois Cosey, lauréat du Grand prix 2017 du Festival d'Angoulême.

Une édition magnifiquement réussie grâce à des bénévoles engagés sans relâche, des donateurs généreux, des partenaires actifs, une météo capricieuse mais qui n'a pas terni ces trois jours, ni empêché les nombreux visiteurs d'apporter leur pierre à l'édifice. Et nous sommes plus que ravis d'annoncer que la récolte a été très bonne. En effet, sous la houlette vigilante d'Alain Croisier, un chèque record de plus de 55 000 francs a pu être libellé en faveur de l'ARFEC, l'Association romande des familles d'enfants atteints d'un cancer.

## Le marché du samedi

Peut-être avez-vous croisé ces vendeurs de cartes de dons, plus que motivés lors des trois samedis précédant Pâques au marché du centre-ville. Trois samedis pluvieux sous un vent glacial n'auront pas réussi à démotiver les Petits pêcheurs, le président de la SDIO, l'équipe des SIL et celle de l'ARFEC, qui ont donné l'opportunité aux passants qui ne pouvaient pas être présents à Pâques de participer à la fête et aussi renseigné la population sur cet événement. Grâce à Katia Magnenat, l'information a circulé sur les réseaux sociaux. Nos partenaires medias, LFM, le *Lausanne Cités*, *Le Régional* et votre *Journal d'Ouchy* ont permis de rappeler aux Lausannois que Pâques n'est vraiment Pâques qu'en descendant à Ouchy pour acheter et poser ses œufs.

## Chaque œuf a sa place

Derrière cette magnifique fresque se cache tout un groupe de bénévoles qui mettent en place la structure de la mosaïque sur la base d'un schéma numéroté de 39 lignes et de 34 colonnes. Le dessin est transformé en pixels et chaque pixel représente un œuf. Dès lors, une semaine avant, chez Grosjean Stettler, notre partenaire pour les œufs, les bénévoles font une mosaïque «à blanc». Ils ont ainsi préparé 1326 plateaux de 30 œufs

– avec les bonnes couleurs aux bons endroits! – emballés par cartons de 300 œufs, soit au total 133 cartons numérotés de manière exacte, ce qui représente 9 palettes, afin de simplifier le montage de la Mosaïque. Ce travail minutieux est réalisé par près de 25 spécialistes en lecture de pixels durant une journée complète. Pour rappel, ce sont des œufs suisses, pondus au sol par des poules en liberté. Ils sont cuits et teints et sont propres à la consommation pendant plus d'un mois après leur séjour à la place de la Navigation. Aucun œuf n'est jeté, chaque œuf est redistribué à diverses œuvres sociales comme Caritas, la CARL, Table Suisse, les Cartons du cœur et Table du Rhône. En effet, il serait impensable de laisser perdre ne serait-ce qu'un seul œuf.

## Une 20<sup>e</sup> réussie

Du vendredi au dimanche, le public a été présent, malgré une météo capricieuse. Des familles, des couples, des personnes seules se sont rendues à Ouchy pour poser un œuf ou plusieurs, se rencontrer, s'investir pour cette cause, se restaurer ou boire un verre dans un des nombreux stands mis en place par une équipe de gars sympathiques et dévoués, animée par Christophe Métraux et dirigée par Yves Sigwalt.

Tout a été fait pour rendre cette visite agréable, des lieux pour manger une saucisse, une raclette ou une soupe, aux stands de vente d'œufs, que les nonante bénévoles gérés avec le sourire par Karin Sigwalt ont animés pour permettre ces précieux moments de partage. Du bus prêté pour cette occasion par les TL et l'incontournable et formidable équipe des SIL, Stanica Jaksic et Pierre Pina pour accueillir les visiteurs, à la gentillesse de Séverine Vulloud, la magicienne du maquillage qui a permis à bien des enfants d'afficher un visage plein de couleurs et un sourire radieux.

## Donateurs de plus de 500 CHF et partenaires

**Merci à tous les membres de la SDIO, les associations oscherines, les passants, les enfants et les amis de la Mosaïque qui ont fait des dons et acheté des œufs. Mais aussi :**

- Les SIL Lausanne
- Fondation de Famille Sandoz
- Retraites Populaires
- La Fondation Chessex
- Le Royal Savoy
- L'agence de publicité TRIO
- Bertholet & Mathis
- Posse Peinture SA
- La Menuiserie Dubi
- Joseph Diémand SA
- Le Pour-cent Culturel Migros
- Le Rotary Club Lausanne

- SD ingénierie Lausanne
- Nestlé Suisse
- Ofisa Informatique
- La BCV
- Vicario Consulting
- Oasys consultants
- Le Rotary Club de Lavaux
- La Commune de Bussigny
- La Clinique Hirslanden
- La Clinique Matignon
- Neo Technologies
- Le Kiwanis Chailly Lausanne

- L'ECA
- La Sagrave
- Autocorner
- La Société nautique Ouchy et les Petits-pêcheurs
- Guy Gaudard electricité Chailly

## Partenaires/fournisseurs

- Gallo Suisse (œufs)
- Cave Joly à Grandvaux
- Christian Freiburghaus, Boucherie de Cour
- André Macheret fromager
- Importexa pour les T-Shirts

- Les pompiers de Lausanne avec la grande échelle
- LFM, Lausanne Cités, le Journal d'Ouchy et le Régional
- Djrem, Hélène et les squire & Cut pour la musique
- Le parking d'Ouchy
- Presto Café Services
- Le restaurant la Riviera pour les pommes de terre et la soupe
- Le 46A pour la soupe
- Migros Ouchy pour l'apéritif officiel
- Audio light Colombier pour la sono

- Red Monkeys pour les ballons lumineux
- Citycable
- Alpina extincteurs
- RBO Organisation
- Sonny Charpente SA (chalets)
- Le Sauvetage de Lausanne
- Grosjean Stettler SA, fournisseur des œufs cuits et teints
- Protect Service et leur chien
- Claude Gindrat pour les photos
- Les services communaux de la ville de Lausanne
- Tous les bénévoles sur place et au marché

## Le comité d'organisation

- Pour l'ARFEC : Olivier Ray, Jeannette Tornare
- Pour les SIL : Stanica Jaksic, Pierre Pina
- Pour la SDIO : Christophe Andreae, Steve Bruchez, Yves et Karine Sigwalt, Alain Croisier, Jean-Jacques Favez.



Cette année a vu se réaliser quelques nouvelles idées, comme la participation de Djrem qui a mixé pour la bonne cause le samedi après-midi et a fait danser la foule. Une fondue géante gérée par André Macheret et sa bonne humeur qui a permis à deux cents personnes de se régaler de cette fondue délicieuse dans une ambiance conviviale.

## Une partie officielle riche en émotions

La conseillère d'Etat Jacqueline De Quattro nous a fait l'honneur de sa présence et a fait monter le suspense durant les enchères lors de la vente du dessin original en noir et blanc de Cosey. Ce dernier nous a fait part de son admiration pour tout le travail réalisé en amont pour rendre à sa sirène toute sa splendeur et ses couleurs avec des œufs dont le résultat la vivement impressionné. Jean-Yves Pidoux, municipal en charge des Services industriels de Lausanne, partenaire principal de la manifestation nous a transmis le fort engagement des SIL dans une noble cause et a tenu à remercier la SDIO pour son dynamisme. Sylviane Pfistner, présidente très émue de l'ARFEC, a quant à elle remercié du fond du cœur tous les bénévoles, tous les artisans

de cette édition, ainsi que la SDIO pour leur engagement envers son association.

## Et c'est déjà dimanche

La fresque s'est construite chaque jour petit à petit sous nos yeux émerveillés et sous l'attention bienveillante de Steve Bruchez. Peu importe le nombre d'œufs achetés, chaque personne a fait selon ses possibilités et c'est grâce à la contribution de chacun que cette mosaïque a pu voir le jour. Le résultat est magnifique. Mais déjà, après les photos de notre belle sirène, il faut démonter et redonner à tous ces œufs une nouvelle mission qui sera d'être mangés jusqu'au dernier.

## Merci à tous !

Chers amis d'Ouchy, chers membres de la SDIO, chers bénévoles, chers passants, chers participants, chers visiteurs, chers contributeurs, chers donateurs, c'est avec beaucoup d'émotion que toute l'équipe de la Mosaïque remercie chacun de vous pour sa participation et sa générosité.

Sandra Zanatti  
Membre invitée du comité de la SDIO

Société de développement et des intérêts d'Ouchy (SDIO)

# 1999 - 2018, la 20<sup>e</sup> Mosaïque de Pâques

On a vraiment le sentiment quand on discute avec Jean-Jacques Favez qu'il est un peu le gardien des souvenirs de la Mosaïque. En effet, il nous apprend que c'est suite à une idée de Plinio Crivelli et de Janine Rolaz, qui souhaitaient une animation grandeur nature sur la place de la Navigation, que la première Mosaïque de Pâques a vu le jour en 1999 avec les logos du CIO et d'Ouchy.

Jean-Jacques Favez nous raconte qu'en 2001 entouré de membres de sa famille, de quelques bons amis et des personnes de son entourage professionnel, ils ont commencé à œuvrer comme bénévoles pour Transport handicap Vaud (THV) jusqu'en 2007, puis pour l'ARFEC jusqu'à ce jour.

Quand on lui demande quels sont ses meilleurs souvenirs, il nous dit que chaque mosaïque est une célébration, qu'il aime les rencontres qu'il fait avec les gens, les enfants et tous les copains qu'il retrouve à cette occasion. Qu'il apprécie l'ambiance de fête de ces trois jours, mais que certaines mosaïques en effet, l'ont marqué plus que d'autres, comme celle de 2005 qui marque l'arrivée des SIL et d'une nouvelle énergie avec

leur équipe efficace, sympathique et dynamique. Celle de 2010 qui voit la Mosaïque de Pâques de 66000 œufs entrer pour la deuxième fois dans le Guinness World Records, avec un dessin de Titeuf par Zep.

Celle de 2011 avec la fresque de Tintin, dont le dessin original a été offert par l'épouse de feu Hergé et qui s'est vue retransmise pour la première fois via GSM en direct au Musée Hergé en Belgique (le 5 septembre, les enfants de l'ARFEC ont eu droit à une projection privée du *Secret de la Licorne* offerte par Malley Lumières), ainsi que celle dessinée par le regretté Burki en 2017 à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire des Petits pêcheurs.



Jean-Jacques Favez ne peut terminer cette rétrospective sans nous raconter qu'en 2008, il a neigé plus de 5 cm et qu'il a fallu balayer les œufs pour pouvoir continuer de construire la mosaïque et qu'en 2014, 21 723 œufs représentant le drapeau des Pirates pour leur 80<sup>e</sup> anniversaire ont été prélevés pour établir la plus longue ligne d'œufs jamais réalisée, représentant 1051 mètres à Château-d'Œx, générant ainsi un bénéfice de 6000 francs reversé à l'ARFEC.

Propos recueillis par Sandra Zanatti  
Membre invitée du comité de la SDIO

**RETRO**  
COIFFURE

Dames & Messieurs  
Barbier

Bernard Matter

Av. d'Ouchy 17 • 021 616 32 94

**Salle de Réunion**

POUR VOS FÊTES,  
VOS VERRÉES  
ET ASSEMBLÉES

LA NAUTIQUE OUCHY  
INFO 079 606 26 36

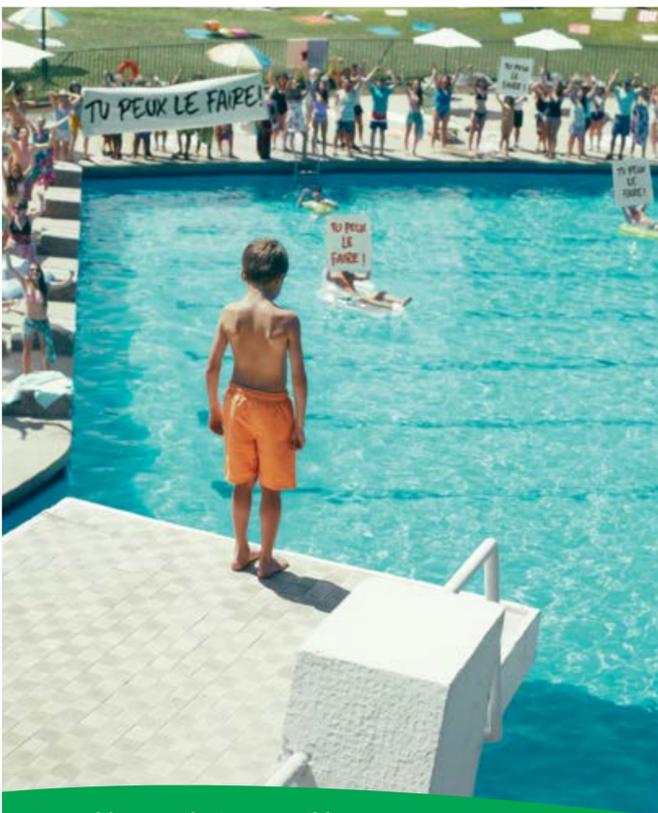
**CAVE DE LA CRAUSAZ**  
Féchy

Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre cave pour une visite ou une dégustation.

HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi à vendredi : 7h à 12h - 13h à 18h  
Samedi : 8h à 12h - 14h à 17h

CAVE DE LA CRAUSAZ – BETTEMES FRÈRES SA  
Chemin de la Crausaz 3 – 1173 Féchy  
Tél. 021 808 53 54 – www.cavedelacrausaz.ch



Ensemble, tout devient possible.  
En tant qu'assurance mutuelle suisse,  
nous ne vous laissons jamais seul.



Heureux. Ensemble.

# abonnements

**Nocturne**  
17h-9h  
+ dimanche et jours fériés  
25.-/mois (min. 1 année)  
40.-/mois (min. 3 mois)

**24/24h**  
sauf le samedi de 8h à 18h  
250.-/mois

**Permanent**  
300.-/mois

Tél. 021 312 12 27  
www.parking-riponne.ch



**Parking Riponne**



## La Ville réveille ses armoiries

La Municipalité de Lausanne vient d'adopter une nouvelle identité institutionnelle qui modernise les armoiries communales. L'écusson traditionnel rouge et blanc, couvert d'une couronne et soutenu par deux lions, y est associé à la formule *Ville de Lausanne*, exprimée dans une typographie propre.

Plusieurs projets ont été soumis à la Municipalité dans le cadre d'un concours sur invitation. L'agence BaseDesign a proposé le projet qui devient aujourd'hui la nouvelle identité institutionnelle de la Ville de Lausanne. Le jury du concours a particulièrement apprécié le travail important effectué pour moderniser le dessin des armoiries, qui «lui confère plus de présence» tout en facilitant son utilisation sur des supports électroniques. La typographie développée spécialement pour accompagner les armoiries reprend les courbes du dessin des lions et le rapport classique 1/3-2/3 des deux parties de l'écusson. Ce nouveau logo est décliné en plusieurs versions adaptées à chaque support. Le jury et l'exécutif lausannois estiment qu'une forte harmonie se dégage de l'ensemble, ce qui permet à la ville d'affirmer à la fois son ancrage historique et sa modernité. De plus, l'utilisation systématique de l'appellation *Ville de Lausanne* souligne la vocation urbaine de la commune. «Lausanne vit avec plusieurs images, plusieurs logos développés au fil du temps par les divers

services. Ce que nous souhaitons, c'est remettre de l'unité dans tout ça, de la cohérence en termes de communication, avec une image forte, moderne et facilement reconnaissable. C'est pourquoi nous avons souhaité travailler sur les armoiries, symbole ancré dans la tradition», précise le syndic Grégoire Junod dans une vidéo accessible en ligne.

### Retour aux sources

Le précédent changement d'identité visuelle avait eu lieu en l'an 2000. La Ville s'était alors tournée vers une identité contemporaine, graphiquement élégante avec ses sept points rouges en légère ascension au-dessus du seul nom *Lausanne*. Ce concept avait alors remplacé les traditionnelles armoiries communales, créées en 1481 lors de la fusion de la Cité avec ce qui était alors la «ville basse», composée des quartiers autonomes de Palud, Pont et Saint-Laurent. L'héraldique ancienne restait toutefois présente sur des bâtiments, comme bien sûr l'Hôtel de Ville, des fontaines comme celle de la place de la Palud... ou des plaques d'égouts.

La réforme de l'an 2000 s'était ainsi éloignée de la tradition héraldique, or celle-ci reste utilisée par toutes les autres collectivités publiques, en Suisse et en Europe de manière générale, qui fondent leur identité visuelle sur leur blason. Une étude réalisée à l'interne de l'administration communale lausannoise en 2016 a mis en évidence la difficulté pour de très nombreux employés de retrouver dans cette identité la mission de service public pour laquelle ils se sont engagés. Parallèlement, cette étude a montré que de nombreux citoyens identifiaient mal la Ville de Lausanne derrière un grand nombre de prestations qui sont mises à leur disposition. Soucieuse de se rapprocher de la population, la Municipalité compte bien inverser la tendance avec sa nouvelle identité visuelle.

### Un déploiement progressif

L'ensemble de la démarche a été placé sous le signe de l'économie de moyens – et devrait même favoriser des économies à l'avenir. La nouvelle identité visuelle va être progressivement introduite au cours des deux prochaines années dans la communication communale. Le déploiement interviendra selon le rythme naturel de renouvellement des imprimés, des vêtements, des véhicules et d'autres éléments porteurs d'identité. En per-



Ville de Lausanne

mettant aussi de renoncer aux identités parallèles développées dans divers services, il contribuera à réduire dans la durée les coûts de communication.

## Du Musée historique aux berges de Sauvabelin

La vie de la Ville est rythmée de décisions politiques, d'événements et de services proposés aux habitants, que vous pouvez découvrir sur le site communal et sur son agenda ([www.lausanne.ch](http://www.lausanne.ch)). Une sélection.

### Le Musée historique revit

Rouvert le 20 avril après d'importants travaux de rénovation, il fête ses 100 ans en proposant une nouvelle exposition permanente: *Lausanne, l'Exposition*. Il intègre désormais les 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles dans le parcours, autour de la thématique des transformations urbaines. Et propose toujours, bien sûr, une magnifique maquette de la ville au 17<sup>e</sup> siècle.

### La nouvelle campagne d'éducation est lancée

Thème pour l'année scolaire qui vient: «Le respect, c'est la base!». Un appel à projets est ouvert ([www.ceslabase.ch](http://www.ceslabase.ch)), chacun peut soumettre un projet portant sur le respect de soi et de l'autre, la tolérance ou la solidarité. Ces projets doivent se dérouler dans la période été 2018 / été 2019, s'adresser aux jeunes Lausannois-e-s de 0 à 25 ans et faire participer des jeunes.

### La zone ouverte à la prostitution a été modifiée

Le nouveau règlement en vigueur depuis le 15 avril autorise le racolage à l'avenue de Sècheillon et sur une partie des transversales du nord et du centre de Sévelin. Ce périmètre redéfini permet de l'éloigner des zones habitées de la rue de Genève et de Sévelin Sud, allée dans laquelle deux cent cinquante habitants vont progressivement venir habiter d'ici à la fin de l'année. Un bilan de ce changement sera effectué dans deux ans.

### Le Prix des lecteurs est décerné à Laurence Boissier

Le prix des lecteurs de la Ville de Lausanne a été attribué cette année à *Rentrée des classes* (éditions art & fiction), premier roman de l'écrivaine genevoise Laurence Boissier. Le prix lui a été remis mercredi 28 mars au Théâtre de Vidy par la comédienne Anne Richard, présidente du jury de six lecteurs lausannois, le syndic Grégoire Junod et la déléguée à la politique du livre Isabelle Falconnier. Le Prix des lecteurs de la Ville de Lausanne a été pensé pour honorer des auteurs de talent et vivifier la communauté des lecteurs. C'est un prix sans barrières ni tabous, qui permet aussi de mieux faire connaître les auteurs romands sélectionnés par des rencontres ouvertes au public, en parallèle aux travaux du jury.

Et bien sûr, à cette sélection s'ajoutent les grands classiques de l'été: la Fête de la musique, les offres culturelles gratuites de Lausanne estivale, le Festival de la Cité...



### Le patrimoine bâti a besoin d'être mieux protégé

Notamment celui datant de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle. C'est le cas aussi des jardins historiques et du caractère de certaines rues. Dans ce but, la Municipalité propose de réviser le plan général d'affectation (PGA), un travail en profondeur qui devrait aboutir à une mise à l'enquête en 2021.

### Profitez des beaux jours à Sauvabelin

Le site a achevé une partie importante de sa mue et propose aux enfants la plus grande **place de jeux** à Lausanne. Celle-ci se compose de deux vastes espaces, l'un pour les grands, l'autre pour les plus petits. Les installations de bois naturel offrent d'innombrables possibilités de jeux. Par ailleurs, les **berges** du lac ont été entièrement réaménagées entre 2015 et 2017. De galets, elles plongent désormais en pente douce sous la surface. Les promeneurs peuvent déambuler sur le chemin qui longe le plan d'eau, l'enjambe, puis s'évade pour une escapade dans la proche forêt. Un peu plus loin, le petit **refuge** de Sauvabelin a fait peau neuve. De style contemporain, équipé d'une cuisine entièrement agencée, de panneaux solaires, d'une toiture végétalisée et d'un mobilier en bois massif, il peut être loué et accueillir une trentaine de convives dans un cadre arboré et chaleureux.



**Restaurant Le Pirate Brasserie**

Spécialités de nos lacs et de la mer  
Terrasse panoramique avec vue sur le lac Léman

7 jours sur 7

www.aulac.ch  
Place de la Navigation 4 - Ouchy  
Tél. 021 613 15 00 Fax 021 613 15 15

L'EAU... SOURCE DE VIE  
amenée à votre domicile  
et pour votre confort par

Alain Saugy et Luc Gilliéron  
*Genicoud* 5+

Installations sanitaires

Ch. Isabelle-de-Montolieu 133 • 1010 Lausanne  
Tél. 021 625 29 66 • Fax 021 625 29 93

**C'EST LA BASE!**

Café-Restaurant  
*des Amis*  
- à Denges -  
Alain et Régine Haissoud  
**est ouvert**  
samedi soir 12 mai  
et  
dimanche 13 mai, à midi  
pour accueillir  
**votre Maman**  
avec un  
Menu de circonstance  
et la carte habituelle

Réervations au 021 801 25 38

**SWISSLINE**

Déménagements  
Transports - livraisons

Nettoyage intégral  
Etat des lieux-Fin de chantier

Conciergerie  
Entretien - Femme de ménage

076 76 76 868  
Monsieur Reyès

Offre: Nouveaux clients première heure gratuite  
swissline Transport Sàrl, chemin de Buisson 49, 1002 Le Mont-Sur-Lausanne  
www.swissline-express.ch

**moinat.net**  
CHARLES-EMILE MOINAT & FILS SA

Décoration d'intérieur  
Ameublement  
Literie "Treca Interiors Paris"

Av. Juste-Olivier 9  
Tél : 021 320 46 00  
www.moinat.net



# PARTEZ GAGNANT AVEC L'OFFRE

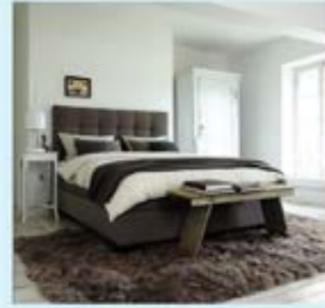


## Prêt pour la Coupe du Monde ?

Pour des grands moments de football tout en confort, choisissez un lit électrique Boxspring de Superba ! Jusqu'au 26 mai 2018, nous vous offrons la moitié du supplément de prix pour le réglage électrique. Maintenant chez votre revendeur participant !

**superba**  
Pour une bonne journée

\*Cette offre est valable uniquement pour l'achat d'un lit double Boxspring à 2 moteurs (largeurs 160, 180 et 200 cm) de la marque Superba constitué de 2 box à 2 moteurs, pleins, tête de lit et deux matelas Superba au choix. Disponible également dans d'autres coloris.



[www.multi-lits.ch](http://www.multi-lits.ch)

**MULTI  
LITS**

Boulevard de Grancy 14 - 1006 Lausanne  
Tél. 021 617 39 40 - [info@multi-lits.ch](mailto:info@multi-lits.ch)

7/7J  
24/24H

**A.M.A.D**  
**Homecare**  
Le Soins Humain !

## AIDE & SOINS À DOMICILE

Remboursés par l'assurance de base  
Intervention en 24 à 48 heures



**Soins**  
**Gestion de la Douleur**  
**Soutien**



- ✓ Favoriser le **maintien à domicile** dans les **meilleures conditions**
- ✓ Éviter l'entrée en **EMS** ou écourter une **hospitalisation**
- ✓ Maintenir l'**autonomie** existante
- ✓ Garantir des **soins de qualité** en rapport avec nos valeurs d'**empathie** et de **respect**

021 552 05 53

Site internet:  
[www.amad-vaud.ch](http://www.amad-vaud.ch)

Et retrouvez-nous sur facebook  
 [amad.vaud](https://www.facebook.com/amad.vaud)
